

Cosmogonie des «serviteurs des Anges»

par « LightInWay » (pseudonyme), finalisé le 19/08/2014

Références : « Comment dieu devint Dieu », Daniel Meurois-Givaudan, éditions « Le Passe-Monde »

Dans cet ouvrage, Daniel Meurois est soudain aspiré en un lieu ou des entités qui se présentent comme « les serviteurs des Anges du Seigneur », donc comme des entités situées au-dessous des anges dans la hiérarchie céleste qui s'occupe de nous (hiérarchie naturelle de « Dieu » indépendante mais en travail évidemment connecté de la hiérarchie planétaire qui est composée des êtres humains supra-évolués et arrivant à ce même niveau pour prendre le relais du service sur Terre : les maîtres de Sagesse). Ce type de hiérarchie céleste est bien décrite dans les enseignements théosophiques par exemple ou hindous, ou tibétains ; il y a tout une structure que le créateur a mis en place pour s'occuper d'aider à l'expérience de la conscience dans chaque système, chaque planète.

Mais ici les informations données, ne viennent d'aucune mouvance spirituelle ou organisation de connaissances classifiées ; et pourtant on y reconnaît le même fond d'enseignement ; ce qui est normal puisque la vérité vue par plusieurs points de vue reste la même. Dans ce livre, toute la cosmogonie de l'évolution de la conscience depuis les échelles les plus basses aux plus hautes qui leur sont accessibles (la galaxie) nous sont données par ces êtres, qui ne prétendent pas savoir au-delà de leurs propres limites et tracent le contour de ce qui se passe au niveau le plus haut seulement.

Ils font partie de ces « gardiens » des connaissances de la Terre, comme les Anges (qui sont situés au-dessus ; le mot « Ange » étant du vocable chrétien, appelés avec d'autre terminologie par les hindous ou les théosophes ; mais effectuant les mêmes fonctions ; et les archanges situés encore au-dessus qui gèrent la création au niveau de notre système.

Pour comparaison avec les autres systèmes cosmogoniques et la cohérence, lire les documents :

http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_cosmique_et_terrienne.pdf

http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_Bouddhiste.pdf

http://www.chercheursduvrai.fr/stockage/lightinway/Cosmogonie_theosophique.pdf

Voyons donc quels sont les enseignements de ces serviteurs des anges.

L'âme humaine et son parcours évolutif depuis les règnes les plus bas jusqu'au statut de Maître de Sagesse

Tout ce qui vit a une âme, et est donc potentiellement divinisable

Les serviteurs des Anges :

« La Divinité vous fait peur parce qu'Elle vous parle à chaque seconde qui passe sans que vous vous attardiez à l'écouter. Elle vous murmure constamment Sa présence à travers la multitude des divinités dont elle use afin de conjuguer la Vie. »

Un caillou a une âme ; car il vit. Si on pouvait accélérer le temps et enregistrer ce qui se passe au sein du caillou sur de longues périodes, on y percevrait un rythme comme celui d'une respiration.

Un végétal vit et a donc une âme : le flot circulatoire de la sève dans le végétal a un battement ralenti ressemblant à celui d'un cœur animal en terme de rythme.

Evidemment pour les animaux et les humains nous ne nous posons pas la question.

Ainsi, nous devrions honorer tout ce qui est dans la création de l'ordre naturel, car tout y est vivant. Sans compter tout ce qui vit mais qu'on ne perçoit pas, situé sur d'autres plans vibratoires (éther).

Les serviteurs des Anges :

« Tous les éléments qui participent à la Nature deviennent les cellules de son corps (Dieu). C'est leur complicité profonde, leur entente intime, leur volonté aimante fusionnée qui, orientée et sublimée, lui donnent vie pour maintenir la cohésion de la Création.

[...]

Médite ceci : si le Divin est notre origine... Il est également notre résultante commune. Nous le nourrissons. »

Nous sommes tout comme Dieu, composés de cellules dont nous sommes le Dieu. Nous sommes plus que la somme de ces cellules qui ont pourtant chacune leur vie propre et leur conscience propre ; participant à notre vie globale.

Les serviteurs des Anges :

« Observe d'où œil nouveau ce corps que tu habites. Il est analogue à la Nature tout entière, il la résume... Et toi, et vous, dont la responsabilité est d'en prendre soin pour l'amener à un stade de réalisation plus grand encore, tu en es, vous en êtes, le dieu. Ceci est vrai tant sur les plans subtils que dans la densité matérielle.

Chaque conscience animale ou humaine est la divinité de ses propres organes, de ses cellules et, bien sûr, des molécules qui génèrent celles-ci. »

Notre rôle dans la Création

Ceci permet de mieux comprendre pourquoi « Dieu » nous a créé et envoyé explorer à la recherche d'expérience d'évolution : nous le composons et par notre expérience (son corps est un ensemble d'unités de consciences qui occupent des corps de matière dans des niveaux vibratoires variés) il a un corps pour avoir conscience du monde. Quand je dis « nous » je parle de toute forme de vie. Sans sa création, Dieu est une surpuissance dans un état d'inconscience car tout conscient mais sans aucun moyen de le réaliser.

Les serviteurs des Anges :

« Quel être se doute qu'il alimente le corps du Divin ? Le courant de Vie n'est pas une émission à sens unique, vois-tu. Il est pareil à une double colonne d'air où l'ascendant rencontre constamment le descendant. »

De plus nous aidons à se comprendre par conscientisation démultipliée le « Dieu » qui est sur notre échelle immédiatement supérieure ; celui qui nous a émané ; celui-ci étant une supra-entité qui lui-même aide à se réaliser celui situé sur le barreau plus haut de l'échelle ; c'est une échelle infinie où chacun tente de comprendre qui il est en se créant un corps d'expériences constitué de cellules qui sont lui-même démultiplié à tous niveaux.

Les serviteurs des Anges :

« Plus une molécule, une cellule, un organe ou un être humain –ce qui revient au même- grandissent en niveau de conscience, plus ils se détachent de la « loi du nombre » de leur groupe.

Chaque élément est ainsi appelé à s'illuminer et à connaître un rayonnement qui finit par en faire un soleil à sa façon dans la sphère où il évolue. Et qu'est-ce que le noyau d'une cellule sinon son soleil central ?

Pourquoi alors certaines cellules se reproduisent-elles harmonieusement et d'autres anarchiquement ? Pourquoi certains organismes microscopiques jouent-ils un rôle constructeur tandis que d'autres semblent voués à tout ravager autour d'eux ?

Parce que la liberté qui entoure chaque organisme ou chaque parcelle d'organisme est comparable à un lubrifiant indispensable au moteur de la Création.

Certains êtres humains, tout comme certaines cellules, avancent plus vite que d'autres, se font rayonnants plus que d'autres et avant d'autres.»

La conception humaine de dieu à plusieurs visages

Les serviteurs des Anges :

« Chaque organe est essentiel au corps qui l'héberge. Il assimile et redistribue ce dont celui-ci a besoin... mais dès que le besoin ne s'en fait plus sentir, la fonction s'atrophie puis l'organe disparaît.

Dans la grande manifestation du Divin, il est d'anciennes divinités qui sont ainsi comparables à l'appendice dans le corps de l'homme. Le principe de Vie qui leur donnait forme et raison d'être s'est déplacé.

Ainsi, dieux et déesses apparaissent puis disparaissent au rythme des besoins et des appels humains. Ils ont les visages et le regard que la puissance énergétique de la multitude des prières répétées leur confectionne. Un dieu n'agit que le temps où les pensées humaines lui prêtent vie. »

Ainsi on comprend que ceux qui ont pu passer pour Dieu ou des dieux dans les temps passés, pour certaines civilisations, puissent ne plus être et avoir été remplacés par d'autres dieux. Alors dans une continuité de récits des écrits religieux, on pourra être surpris de voir que Dieu agit d'une façon qui semble très différente, voire même opposée à lui-même en d'autres temps. Ce n'est tout simplement pas le même dieu, car tous ne sont que des aperçus de puissances supérieures à nous suffisamment hautes pour être considérées comme Dieu (et qui s'annonce comme tel à l'esprit simple des hommes simples pour lui enseigner quelque chose).

D'ailleurs voyons l'extrait suivant :

Les serviteurs des Anges :

« Voyez-vous... il existe autant de manifestations associés au Divin qu'il est de types de niveaux de conscience. Toute forme de vie peut endosser la fonction d'une divinité ou de la Divinité aux yeux d'une autre forme de vie.

En regard d'une fourmi, qu'êtes-vous sinon un dieu pleinement réalisé ?

D'un geste du doigt, vous pouvez la détourner de son chemin ; d'un coup de pied, vous êtes capable de bouleverser sa collectivité... et, en quelques mouvements de pelle, vous savez créer un cataclysme qui anéantira la géographie de son monde.

Pourtant, si vous avez conscience du respect dû à sa vie en tant que cellule en quête de divinisation, vous n'agirez pas inconsidérément vis-à-vis d'elle. Vous ne créerez la « fin de son monde » que par nécessité absolue. Déduisez-en ce qu'il convient d'en déduire.

[...]

En vérité, pour certaines Présences qui peuplent l'univers et que vous pourriez, à juste titre, appeler déesses et dieux, vous n'êtes guère autre chose que des fourmis dont les cataclysmes successifs et les apocalypses répétées correspondent à des nécessités incontournables en raison de leur état de conscience. »

Vous comprendrez donc qu'en parlant d'entités venant d'ailleurs qui jouent pour nous le rôle de Dieu, on aura aussi bien des dieux de petite envergure ou de bien plus grande, selon qui ils sont. Un groupement extra-terrestre hautement moralisé et spiritualisé venu nous voir il y a 18 millions d'année par exemple pourra aisément passer pour Dieu et être vraiment Dieu pour nous, et pour l'évolution terrestre ; mais une entité ayant la conscience d'un système solaire entier sera Dieu pour ces entités « extra-terrestres » hautement évolués pour qui elles pourront accomplir ce service comme moyen pour elles aussi de progresser. Des barreaux partout sur l'échelle...

Maîtres de Sagesse

C'est un homme (ou femme, homme utilisé comme terme générique !) qui s'est illuminé si fort qu'il est sorti du rang de ses semblables.

Les serviteurs des Anges :

« Imaginez qu'il se soit tellement empli de soleil qu'il devienne inévitablement un astre scintillant aux yeux même de tous ceux, qui depuis longtemps, ont commencé à s'illuminer. Qu'advient-il d'un tel homme ?

[...]

La vérité est qu'un tel homme n'a pas de réelle place possible au sein du monde où il est né. En tant que Maître de Sagesse, il le sait mais, en s'incarnant, il a choisi, coûte que coûte, d'importer vers l'humanité un éclat de ce plus grand Soleil qu'il a su capter et qui a fait s'expanser le sien.

Soleil véhiculant un autre soleil, il se présente alors comme messager divin à ceux qui l'écoutent. Puisqu'il est soleil, la loi universelle des analogies fait que s'installe rapidement et tout naturellement autour de lui un système de planètes : ses disciples. Autant de sensibilités diverses et donc d'orbites différentes.

Poussons plus loin la comparaison. Après le départ d'un tel homme, chacun de ses disciples se trouve être, à son tour, source de lumière. Tous ne sont pourtant encore qu'une réflexion de celle-ci. Ils n'entraîneront pas de planètes autour d'eux mais engendreront des sortes de lunes, telles les reflets d'un reflet... »

Les Maîtres de Sagesse ne sont, comme dans les autres points de vue les décrivant, rien d'autres que des humains très avancés et nous connaissons certains de ceux qui ont décidé, une fois leur achèvement personnel effectué, de travailler dans la hiérarchie pour nous aider. Ils ne sont qu'une petite quantité face à la quantité de tous ceux qui sont devenus des Maîtres de Sagesse et ont poursuivi leur évolution ailleurs.

J'avais déjà parlé du Sentier vers Sirius (voir « cosmogonie universelle et terrienn), pour ceux qui veulent aller vraiment « ailleurs », il y a aussi les planètes de notre système solaire sur lesquelles habitent des civilisation d'êtres dont les membres du peuple commun sont des maîtres de Sagesse au minimum.

PS : rappelez-vous Léonard de Vinci ; il était le dernier de sa vague de création d'âmes sur Mercure, si éloigné de tous les autres et si en arrière qu'il ne pouvait plus vivre avec eux sans en être complètement déconnecté et ne pouvant plus avancer. Il est venu sur terre pour continuer à progresser depuis son niveau, jusqu'à pouvoir rattraper le plus bas de son échelle et retourner évoluer chez lui avec les siens. Quand vous voyez le génie qu'il était et qu'il était au-delà du plus bas de son échelle sur Mercure, vous comprenez qu'il y a une marge d'évolution pour ceux qui sont devenus maîtres de Sagesse dans notre propre système.

Je pense d'ailleurs que plus une planète est proche du Soleil, plus elle est susceptible de porter des civilisations d'êtres les plus hautement avancés spirituellement parlant (car elle bénéficie d'une plus forte densité d'énergie spirituelle émise par le soleil spirituel du centre solaire, qui n'est pas supportable en trop grande quantité quand on est plus bas sur l'échelle de l'évolution). En effet on sait que les êtres les plus avancés de notre système sont les « Solaires », des entités qui habitent le Soleil lui-même (évidemment par sur le plan physique). Ils sont certainement au-delà de tout niveau de compréhension de notre part. Bref on voit que le chemin « chez nous » est déjà vaste, la voie vers Sirius est une voie différente auprès d'une autre étoile plus radieuse qui n'a rien d'obligatoire.

Les serviteurs des Anges :

« Commençons par le commencement... D'où viennent les Maîtres qui guident l'humanité plus ou moins discrètement ? De vous-même ou, plus précisément, du cœur du grand corps constitué par cette humanité. Ce sont des humains, comme vous, et non pas des « élus » désignés par quelque divine et énigmatique autorité. Ils sont les cellules les plus « affinées » -ce qui veut dire les plus conscientes- de l'ensemble de votre collectivité planétaire. Ils n'ont reçu de grandeur que d'eux-mêmes, à force d'avoir voulu insuffler à chaque parcelle de leur être toujours plus de paix, d'amour et, en résumé, de Lumière.

C'est la divinisation de chacune de leurs cellules qui leur a procuré la Maîtrise. Certains d'entre eux sont, certes, issus d'autres planètes que la Terre mais cela n'y change rien. Même le parcours de ceux-là a été identique à celui qui est le vôtre aujourd'hui.

[...]

Ceci afin que vous compreniez que toute expression de la Vie –par conséquent, chaque femme, et chaque homme- est invité à la Maîtrise.

Tous les degrés de l'ascension solaire vous sont proposés parce qu'ils sont, par essence, de l'ordre du logique et du naturel.

Devenir un être réalisé ne signifie pas nécessairement –et loin s’en faut- laisser un nom dans l’Histoire et siéger au sein d’un Conseil de Sages. Cela ne signifie pas non plus se voir ouvrir les portes du monde subtil de Shambhalla. Il existe une multitude d’autres destinations, que ce soit dans ce monde ou dans d’autres.

On parle du Bouddha sous les traits de Gautama, on parle toujours également du Christ historique ayant emprunté l’identité de Jésus... mais il ne faut pas oublier qu’il existe un grand nombre d’êtres qui sont parvenus à l’état de bouddha ou de christ sans avoir pour cela impressionné la mémoire collective. Ces êtres-là ont connu et connaissent encore leurs propres rendez-vous fusionnels. »

Ils sont peu nombreux, ceux qui décident l’aventure « folle » de continuer à aider et enseigner un monde rempli d’humains incapables de comprendre le début du commencement de la vaste compréhension qu’ils ont atteinte de dur labeur. Donc les Maîtres connus de la hiérarchie actuelle ne sont qu’une petite partie de ceux qui chaque année atteignent le stade de la maîtrise. On sait qu’il y en a une soixantaine seulement qui sont là dans la hiérarchie. Pour combien qui ont atteint le même stade et n’ont jamais été aperçus publiquement ?

Tous ces maîtres ne doivent leur résultat qu’à leur travail propre. On peut les voir comme les athlètes olympiques du spirituel. Au lieu d’admirer les performances sportives d’untel, l’humanité ferait mieux de voir que la volonté et l’effort soutenu vers un travail spirituel permet aussi d’obtenir de grands résultats dans ce domaine. Mais évidemment ils ne sont pas acclamés par les foules en délire à la télévision et on ne fait pas de documentaire expliquant comment ils se sont entraînés des vies durant à rechercher le divin...

Sur l’androgynat et ce qu’est un Maître Ascensionné ou Maître de Sagesse (deux synonymes) à la différence d’un simple réalisé :

Les serviteurs des Anges :

« Un Réalisé est un être qui a établi en totalité paix et joie en lui-même. C’est aussi un être qui est parvenu à faire circuler en parfaite fluidité un courant de vie unificateur entre son corps, son âme et son esprit. C’est enfin un être qui, de ce fait, s’est libéré de ses entraves karmiques et qui devient donc absolument et consciemment maître de son chemin. La plupart du temps, il choisit de poursuivre celui-ci dans la densité du monde afin d’éclairer l’humanité dont il est issu.

Un Ascensionné, quant à lui, est un Réalisé qui est parvenu à parfaire plus encore sa fusion avec le Divin ; Pour lui, le « problème » de la densité du corps de chair à endosser afin de poursuivre une mission d’Eveil ne se pose même plus. Ses cellules sont si saturées de Lumière qu’il n’est plus contraint de passer par la mort physique pour traverser les siècles et circuler d’un monde à l’autre. Son corps est esprit tandis que son esprit imbibe son corps.

Il va de soi, vous l’avez compris, que de tels êtres se rient du temps aussi bien que de l’espace. Par ailleurs, ils ne conservent leur apparence sexuée qu’en fonction des nécessités réclamées par les cycles régulant les mondes qu’ils ont entrepris de guider.

A ce propos, les Serviteurs des Anges du Seigneur souhaitent attirer votre attention sur ceci : Lorsqu’en vous le mot « Maître » résonne, il suggère aussitôt et par une sorte d’automatisme une Présence masculine. C’est d’un tel conditionnement qu’il vous faut aussi dorénavant vous libérer.

L’esprit divin revête des masques selon les mouvements du grand Balancier et de ses spirales internes. Il se fait acteur en empruntant mille visages mais jamais il ne privilégie l’un d’eux.

Soyez par conséquent certains qu’il existe tout autant de femmes réalisées et ascensionnées que d’hommes et qu’elles, aussi bien qu’eux, vivent déjà l’androgynat au fond de leur cœur. »

La fusion est indiquée clairement comme étant celle d’âmes jumelles, ailleurs dans le texte (donc l’existence d’âmes jumelles est sous-entendue)

Les serviteurs des Anges :

« Au sein de notre présent système, nous avons été amenés à te parler de certains aspects du schéma évolutif : Celui des âmes jumelles se retrouvant en un seul esprit, celui concernant les Maîtres de Sagesse. »

On comprend que les âmes ont une polarité sexuée globale (même si chaque âme aura vécu des vies en tant qu'homme et en tant que femme, l'âme se sentira globalement mieux dans l'incarnation d'un corps du type de sa polarité sexuée) ; et lorsque notre esprit (Atman) occupe une âme, en fait il n'en dirige pas une seule, mais au moins deux : deux âmes jumelles, chacune d'une polarité sexuée distincte. C'est la fusion de ces deux âmes en une seule qui permet la création d'un Maître ascensionné, ayant donc l'aspect androgyne. Il faut que ces deux âmes aient atteint le stade de réalisé (en général l'évolution de l'une qui irait plus vite provoque celle de l'autre à qui elle est reliée par le même Atman). Alors le réalisé peut fusionner ses deux aspects de polarité et devenir une seule âme androgyne, pilotée par l'Atman.

Avatars

La notion d'avatar, inventée par les hindous ; est une notion différente de celle des Maîtres de Sagesse que la théosophie par exemple, donne (que les hindous considèrent comme des réalisés détachés des incarnations, sans leur donner le nom de Maître de Sagesse, donc ils ont la même distinction aussi à défaut du même vocable) ; ces deux notions existant et signifiant une chose différente. Voyons quel est le point de vue des serviteurs des Anges : cohérence ou pas avec le reste ?

Les serviteurs des Anges :

« Tournons maintenant plus intimement nos regards vers ce Maître de Sagesse qui se révèle comme porteur d'un autre Soleil plus intense que le sien... Les traditions l'appellent Avatar –ce qui signifie incarnation du Divin– parce qu'il est habité par une Puissance issue du Soleil. Un tel Avatar devient alors « Christ » car il véhicule une onde de purification et de bénédiction adaptée à l'ensemble du monde où il a choisi de s'incarner.

Ainsi que peu d'entre vous sont parvenus à le comprendre, il y a donc lieu d'établir une distinction nette entre, par exemple, le Maître Jésus et le Christ. Le Maître de Sagesse portant le nom de Jésus fut, en fait, un Avatar dont le rôle a été d'être « adombré » durant quelques années par la Présence solaire du Christ.

Lorsqu'on réalise la nature subtile d'une telle investiture, on peut mieux saisir le sens de ses paroles. Le « Je » qui sortait de ses lèvres n'était pas celui d'un homme de la Terre, fût-il le plus réalisé d'entre eux.

Il était prononcé par la Conscience de la plus grande source de Lumière existant dans le système solaire auquel vous appartenez, celle du Christ. »

Et là on voit qu'on en retrouve la même compréhension et la cohérence des points de vue.

Les serviteurs des Anges :

« Le « je » de l'Avatar est le signe de l'identification et de la fusion avec le Divin dans ce que Celui-ci a de présentement concevable. L'ultime « Je » n'existe pas. Son idée se crée, se transforme puis se recrée encore, à l'infini.

Tout « Je » qui se dirait final ne saurait être qu'un « moi-je » même subtilement dissimulé. Oui, l'Avatar est un être parvenu au stade d'une fusion de conscience exceptionnelle avec le Principe solaire régissant le système planétaire auquel son monde appartient.

Votre Terre, soyez-en certains, a déjà enfanté de nombreux Avatars. Nous les disons fils du Soleil... et le fait est que l'aspect « filial » du Divin est le seul à pouvoir se manifester dans la densité de la matière au moyen de l'incarnation.

Qu'il soit la « deuxième Personne » de la Trinité chrétienne ou Vishnou, le « second Principe » de la Trimourti hindoue, il relève de la même grande vérité sans âge. Vishnou, le Fils, a le Soleil pour demeure.

Qu'on lui prête l'identité de Rama, de Krishna, d'Osiris, celle de Jésus ou de Quetzalcoatl, cela n'y change rien. Il s'agit de la même Puissance qui vient, d'époque en époque, dire ce qu'elle a à dire. »

Là on peut dire qu'on a une vision en accord total avec la vision hindoue qui indique que tous ses Avatars viennent de Vishnou (qui est le « Christ » selon la vision chrétienne des serviteurs des Anges).

Les serviteurs des Anges :

« Comprenez-vous maintenant pourquoi, notre frère le Christ ce Soleil qui a adombré la chair du Maître Jésus-s'adressait à une Force incommensurable à laquelle Il donnait le nom de Père ?

Comprenez-vous aussi pourquoi le Principe de perfection qu'Il incarnait se référait à une perfection plus absolue encore ? Il était nourri et soutenu par un Soleil plus accompli que celui qu'Il manifestait Lui-même.

Ce Soleil-là, nous l'appelons, quant à nous, le Logos galactique. Il s'agit en termes d'astronomie, du soleil central de l'un des bras de notre galaxie, grand ordonnateur d'une multitude de systèmes planétaires.

[...]

En tant qu'Avatar chargé d'une mission aux dimensions cosmiques, celui-ci a bel et bien été adombré par « notre » Logos galactique en même temps qu'il l'était par la Conscience Solaire de notre système planétaire .Il s'est donc agi d'un double adombrement.

En termes différents, nous pouvons affirmer que Jésus, Maître de Sagesse et avatar, a été habité, durant quelques années de sa vie terrestre par une double Présence divine, celle du Fils –Christ et Logos de notre système solaire –et celle du Père –Soleil central et Logos galactique de notre univers « local ».

Ne devient-il pas simple, dès lors, de comprendre pourquoi il lui arrivait d'affirmer : « Mon Père et moi ne sommes qu'Un. ».

[...]

L'adombrement parle du recouvrement d'une conscience par le rayonnement d'une autre conscience plus réalisée ou encore, si l'on préfère, d'une sorte de mariage momentané de deux ou plusieurs Réalités lumineuses. C'est un phénomène sacré, de courte durée, qui permet à un être déjà merveilleusement accompli de se voir davantage dynamisé quant à sa radiation et à son impact dans les profondeurs du monde où il œuvre. »

On se rend compte par exemple que Jésus n'a pas été adombré toute sa vie. Ce n'est que très petit lorsqu'il fut perdu dans le temple par ses parents qui le retrouvèrent et qu'il leur dit « que maintenant il devait s'occuper des affaires de son père » qu'il a été adombré par le Logos Solaire. Il a dû suivre une initiation particulière suite à un travail spirituel qui l'a mené en Inde et en Egypte (phase de 20 ans où on ne parle plus de lui dans les évangiles) pour recevoir le Logos galactique par la suite ; et de là il est revenu enseigner, alors qu'il avait la trentaine.

Si on regarde les avatars modernes, qui ne sont pas adombrés tous par les mêmes consciences supérieures, certains par une et d'autres par plusieurs plus ou moins élevés, on voit qu'il existe une phase à partir de laquelle l'avatar devient avatar dans sa vie humaine. Comme si avant cela il était un homme exceptionnel et après un moment fatidique il parle en étant habité par autre chose. Cela est arrivé aux avatars comme Sai baba quand il avait 14 ans je crois, et Mâ Ananda Moyî quand elle avait 6 ou 8 ans, je ne me rappelle plus des dates exactes. A chaque fois il y eut un avant et un après un moment précis pour eux.

Les serviteurs des Anges :

« L'adombrement d'un homme ou d'une femme arrivés au stade d'Ascensionnés permet l'ensemencement en lumière de ceux à qui ils offrent leur aide. De semblables semences s'effectuent jusque sur le plan cellulaire, voire même atomique ; Il s'agit donc d'un événement ponctuel. Son aspect épisodique s'explique par le fait que le corps de Celui qui reçoit la Force est soumis, durant tout ce temps, à une énergie si colossale et si étrangère au monde dans lequel il vit qu'il en subirait à la longue des dommages.

De même, il vous faut réaliser ceci : Ce n'est certes pas la totalité d'une Conscience Solaire qui se présente pour adombrer un être mais une émanation de Celle-ci ; S'il en était autrement, le corps physique du « receveur » exploserait sous la trop grande puissance de l'Onde du « Donneur ».

[...]

Une Présence divine est le résultat d'un certain nombre de Mariages cosmiques puis de un ou plusieurs adombremments successifs ou simultanés. »

L'évènement d'adombrement peut durer longtemps (des dizaines d'année) si la conscience de celui qui adombre est moins éloignée de la conscience de celui qui est adombré.

Cas plus particulier dû à l'avancement de l'évolution :

Les serviteurs des Anges :

« Dans le cas qui concerne, par exemple, la mission du Maître Jésus, il m'appartient de vous confirmer que, dans votre présent cycle de vie et dans votre système solaire, « votre » Logos galactique pouvait, pour la première fois, s'exprimer directement par l'adombrement d'un être incarné.

La spirale évolutive ainsi que le mouvement du Grand balancier rendaient cela inévitable et urgent. Lors du cycle de vie précédent celui-ci (note personnelle ; on parle donc de choses ayant eu lieu il y a des milliards d'année, avant un pralaya de notre système solaire), seule le Logos solaire, c'est-à-dire le Christ responsable du système planétaire correspondant au vôtre, avait pu se manifester en tant que Principe supérieur divin. Le maître ascensionné qui le recevait par adombrement était également, quant à lui, déjà habité, donc sacralisé, par une émanation du Logos planétaire, c'est-à-dire par le soleil interne de la planète. »

L'aspect cependant humain de l'Avatar :

Les serviteurs des Anges :

« En tant qu'être incarné, il ne peut avoir de réelle ami, ni ennemi, ces deux réalités étant trop « humaines » sur le plan de la personnalité pour être adéquates quant à sa façon e s'exprimer dans le monde qui le reçoit.

Retenez cependant ceci : Bien qu'habité par une Force lumineuse incernable, l'Avatar n'en joue pas moins un rôle au sens théâtral du terme, un rôle dont il n'est évidemment pas dupe.

Il joue le jeu solennel de celui qui sait qu'il sera bientôt divinisé puis placé « à part » d'une humanité avec laquelle, de par son amour, il faisait corps.

Le monde des hommes a besoin de références, de modèles à statufier. Cela n'échappe pas à l'Avatar qui garde donc une personnalité terrestre afin de ne pas trop éblouir par son « inhumanité ».

Du reste, il faut bien comprendre qu'il y a des moments plus sacrés que d'autres dans la vie d'un avatar, des moments privilégiés où le Divin l'adombre plus en profondeur, des moments où l'intensité de l'Onde qui l'embrasse culmine davantage.

Cela ne signifie pas qu'il soit alors moins présent à a matière. Cela peut vouloir dire, au contraire, qu'il en goûte mieux l'aspect sacré et la fonction enseignante. »

Aspect des missions variées des avatars :

Les serviteurs des Anges :

« Les avatars sont ceux qui, parmi les maîtres ascensionnés, se voient chargés d'une mission publique d'ampleur planétaire, solaire ou galactique. Il en existe ainsi de plusieurs types, selon ce que l'évolution d'une humanité réclame à un moment précis de son histoire.

Les Avatars représentent plus que des lignes de communication directe les différents niveaux d'expression de Dieu, tels que nous les avons analysés. Il faut les voir comme des densifications de Son énergie, tout au moins durant les années où ils sont adombrés par Elle.

En fait, un Maître ascensionné devient un Avatar dès l'instant où, lors d'un évènement précis de sa vie, il est soudainement habité par un Champ de Conscience qui dépasse sa personnalité de Maître et où, dès lors, il parvient à s'exprimer sans trace égotique, au nom du Divin. Il clame alors : « Je Suis »... tout simplement parce qu'Il Est, c'est-à-dire qu'il se reconnaît tel un diamant sur lequel l'espace et le temps n'ont qu'une emprise apparente. On pourra certes le voir éprouver des sentiments, souffrir, et vieillir –car aimer un monde en fait

accepter les contraintes- mais il traversera tout cela avec une joie et une volonté si inébranlables qu'il dérangera radicalement l'ordre des choses.

Tous les Maîtres ascensionnés ont l'opportunité, à un moment donné de leur propre cheminement, de se voir confier une mission d'Avatar.

Chaque mission a une spécificité. Elle peut concerner une race plutôt qu'une autre en fonction des nécessités karmiques de celle-ci, de son bagage génétique collectif, de ses mémoires cellulaires et de l'éventail de ses sensibilités. Une mission peut aussi, bien sûr, s'adresser à un peuple humain dans sa globalité.

C'est, en définitive, le « parfum d'âme et d'esprit » d'un Maître ascensionné qui le prédispose à une telle tâche plutôt qu'à telle autre. »

La cosmogonie d'évolution des consciences depuis l'humain jusqu'au Logos planétaire, solaire et galactique

Inspir et expir divin

Les serviteurs des Anges :

« Il faut simplement savoir que, si l'on demeure dans le contexte temporel qui est le vôtre, il existe des périodes, très courtes, durant lesquelles les consciences -quel que soit leur degré d'évolution- peuvent faire de véritables bonds en avant. Je veux dire passer soudainement d'un barreau de l'échelle cosmique au barreau supérieur. Il existe des portes entre les mondes et, par conséquent, entre les différents niveaux de Conscience.

Ces portes s'ouvrent particulièrement lorsque le grand balancier de la Vie s'apprête à changer de direction, c'est à dire entre un inspir et un expir divins, autrement dit encore lorsque le Mouvement du Vivant est en haut ou en bas de sa course. Présentement, notre système galactique vit les "dernières secondes" d'un bas de course...

Vous, les humains de la Terre, aussi bien que nous, les Serviteurs des Anges du Seigneur, allons-nous donc connaître la rare opportunité de franchir un important seuil intérieur si nous nous montrons déterminés dans nos aspirations et nos engagements.

Un tel pas peut et doit idéalement être franchi à la fois individuellement et collectivement. Le corps global que vous représentez en tant qu'humanité doit, par conséquent –d'une manière ou d'une autre- se nettoyer de ses impuretés. C'est le mouvement naturel auquel il est invité de toute urgence. »

Cet inspir et cet expir, que l'on retrouve aussi dans la tradition hindou ou dans la théosophie, sont un phénomène physique d'oscillation cosmique d'une grande vague d'énergie qui est tour à tour en expansion (expir divin) puis en contraction ensuite (inspir divin).

Cela fait partie du rythme inévitable de fonctionnement de notre Logos galactique.

Les serviteurs des Anges :

« Et puisque nous en sommes à parler de l'allègement du bagage karmique, sachez que ce temps présent se montre également particulièrement propice à la manifestation des karmas immédiats. Ainsi, les effets de ce que vous semez ont-ils aujourd'hui toutes les chances de vous revenir très rapidement ! Rien ne s'accumule plus... Tout explose de façon presque instantanée... Pourquoi ? Parce que le mouvement du balancier n'est jamais plus véloce que lorsqu'il atteint le bas de sa course. C'est en ce sens aussi, voyez-vous, que nous vivons en un temps béni.

Dans cet ordre d'idées, la grande loi de l'analogie nous permet de comprendre que ce qui est vrai au niveau de l'être individuel se vérifie tout aussi bien à l'échelle collective. Vous assisterez donc de plus en plus à des résolutions brusques de pesanteurs karmiques de masses.

Il n'y aura derrière cela aucune « colère de Dieu » ainsi que certains dogmes culpabilisateurs tentent de vous le faire croire.

La seule forme de sanction que l'être puisse connaître est l'auto-sanction. En joie comme en souffrance.

Pourquoi, me direz-vous alors, l'aspect souffrance s'impose-t-il avec tant de force aujourd'hui si aucune sanction n'est « distribuée » par une Autorité supérieure ? Parce que le grand balancier des rythmes cosmiques est encore, je le répète, dans sa course descendante. Dès qu'il entamera sa remontée –c'est-à-dire dans quelques nanosecondes à l'échelle d'une Vague de Création- l'effet inverse sera constaté. Les karmas constructifs et rassembleurs se manifesteront avec une puissance surprenante et une rapidité extrême... exactement comme une énergique et profonde inspiration qui viendrait nous redonner vie après une période d'étouffement.

Même les plus grands Maîtres réalisés, les soleils incarnés, se conforment à cette loi cosmique. Non parce qu'elle est une loi... mais parce qu'elle résulte d'une Sagesse sans nom dont l'origine dépasse l'entendement. »

On note que la fin de l'expir divin correspond à une accélération des karmas négatifs, ce qui se passe en ce moment ; et permet la destruction de la civilisation dans la fin de notre sous-cycle mineur de Kali Yuga (âge de fer ou âge du matérialisme prononcé, âge noir donc) ; et justement à la suite de ce sous-cycle comment un nouveau cycle d'âge d'or, qui est justement concomitant avec l'inspir divin : les sous-cycles s'ajustent aux grands cycles divins en s'y emboîtant parfaitement, correspondant au macrocosme ; ils sont d'ailleurs établis en fonction d'eux. Dans le sous cycle qui arrive l'âge d'or, le karma positif aura un effet immédiat ; et permettra l'élaboration d'une société véritablement de belles avancées spirituelles.

Voir pour les termes sur les cycles le document que j'ai écrit à ce sujet dans « cosmogonie universelle et terrienne » dans le lien donné en début de document.

On y trouvera aussi toute la cosmogonie hindoue et celle de la théosophie pour la hiérarchie exposés, permettant de comparer à ce qui est exposé ici ; avec une forte ressemblance.

Logos Solaire

Les serviteurs des Anges :

« La Conscience du Soleil, sa réalité en tant qu'Être et non pas en tant qu'objet céleste est le résultat d'une fusion. Nous parlons d'un état de transmutation si particulier et à un si haut degré que nul ne saurait s'en faire une idée juste.

Il s'agit de la fusion, en une seule Puissance, des Maîtres de Sagesse ayant atteint les plus hauts niveaux de réalisation de leur monde lors d'une vague de Création antérieure à la nôtre.

Chacun de ces Maîtres était originaire d'une planète appartenant à un système gravitant autour d'un soleil central. Il était l'Être le plus ascensionné que cette planète ait jamais porté. En termes d'analogie, il en était le Krishna, ou le Bouddha ou encore le Jésus, pour ne citer que quelques noms symboliques...

En tant que Maîtres de Sagesse pleinement accomplis et parfaits pour le type de monde où ils s'étaient développés et où ils avaient œuvré, ils étaient parvenus au bout de leur évolution...

Voilà pourquoi ils ont été appelés à passer à un autre degré de perfection, à un stade qu'il nous faut qualifier de fusionnel, faute de terme plus adéquat.

Des Êtres analogues à Jésus ou au Bouddha Gautama ont ainsi « marié » leur conscience deux par deux, puis quatre par quatre jusqu'à ce que leurs Présences de type solaire n'en fassent plus qu'une : Un Soleil à part entière, un astre ayant en charge un ensemble de planètes pour la vague de Création à venir. »

Voilà comment se constitue une entité de conscience d'un niveau nettement supérieur capable ensuite de piloter la création e vie en son sein, pour devenir donc lui-même un « dieu » secondaire : par fusion de plusieurs entités ultra-évoluées provenant de l'évolution antérieure de la vie.

La Conscience solaire vient de la fusion de l'Être le plus réalisé de chaque planète du système au moment du pralaya solaire (destruction physique du système solaire pour que la renaissance se fasse au bout d'un temps égal à celui de la vie de ce système ; avec mémorisation de tous les états de tout ce qui existait dans le système avant sa destruction).

Ceux qui auront atteint un état d'avancement suffisant pour fusionner afin de créer des Consciences équivalentes solaires bien avant le pralaya auront quitté le cycle de la terre et seront allés poursuivre leur fusion ailleurs pour créer une conscience Solaire dans un autre système solaire de la galaxie (on en a 100 milliards rien que pour notre galaxie, ce n'est pas ce qui manque) en formation (des naissances d'étoiles il y en a partout dans la galaxie, des pouponnières d'étoiles existent partout dans les nébuleuses, surtout c'est lors du passage dans un bras galactique que la création d'étoiles a lieu, lors de la rotation de la matière sur elle-même dans la galaxie). Ainsi la progression des êtres n'est pas limitée par le rythme de progression de son système solaire : ceux qui ont fini leur parcours vont continuer ailleurs et ceux qui sont à leur paroxysme avant le pralaya se voient proposer de créer la conscience solaire lors de la création suivante. Si leur souhait n'est pas cela, ils peuvent aller former une autre conscience ailleurs et ce sont d'autres êtres venant d'autres systèmes qui formeront la Conscience solaire de l'après-pralaya.

A mon avis, lorsqu'une telle conscience est formée, elle perdure un certain temps, plusieurs pralayas de suite elle se réincarne en elle-même ; c'est pour cela qu'on parle des incarnations d'un Logos solaire (le nôtre s'est incarné dans le deuxième rayon dans cette création-ci de notre système, il s'incarnera dans le premier rayon dans la prochaine incarnation). Il me paraît raisonnable de dire qu'il faut qu'une conscience solaire ait vécu une incarnation dans les 7 rayons d'énergie existant avant de pouvoir et vouloir passer à un état supérieur de fusion. Mais bon là ce sont mes propres spéculations au vu de ce que je peux avoir lu, pas une synthèse. Dans ce cas tous ceux qui son prêts à former une Conscience solaire par fusion iront le faire ailleurs, dans d'autres systèmes, celui-là étant déjà « réservé » pour quelques tournées de création afin de permettre l'évolution de la Conscience solaire qui le constitue (les « incarnations » de son Logos solaire ».

Comment a lieu cette fusion, que signifie-t-elle pour ceux qui fusionnent : perdent-ils leur « identité d'êtres autonomes ? »

Les serviteurs des Anges :

« Comment deux Consciences pleinement réalisées, c'est-à-dire dont toutes les dimensions –de la plus dense à la plus subtile- sont alignées, peuvent-elles fusionner jusqu'à ne plus en faire qu'une ? Seul l'être qui expérimente directement un pareil mystère pourrait en témoigner...

Mais n'allons pas trop vite ! Il faut connaître dans tous ses rouages un tel mécanisme sacré... Ce ne sont pas les âmes des plus grands Maîtres ascensionnés qui s'épousent ainsi lors de ces Noces cosmiques si particulières.

Ce sont leurs esprits, c'est-à-dire leur réalité première androgyne. Il aura fallu que chacun de ces grands Réalisés –soleils de leur planète- aient réuni en lui ses polarités masculine et féminine.

En vérité, aucun être ne peut pleinement prétendre à la Libération que constitue une Ascension sans être passé par les épousailles avec lui-même. Le passage est obligatoire parce que logique et logique parce que correspondant à l'abolition de la dualité en soi. »

Une distinction est donc faite entre « âme » et « esprit » pour la fusion. En fait ces deux notions séparées existent dans tous les enseignements spirituels fondamentaux ; sauf que pour ce qui est du vocabulaire, certains donnent pour définition de « âme » ce que d'autres appellent « esprit » et inversement. Donc si il y a bien deux termes, dans un livre l'un signifie une chose et l'autre une autre chose supérieure, et dans un autre livre c'est l'ordre inverse. Aussi c'est là qu'il faut faire preuve d'intelligence et ne pas dire qu'il n'y a aucune cohérence dans les vérités énoncées entre les divers auteurs, car si on regarde les deux définitions donnés, au contraire il y a parfaite cohérence : les rôles joués par ces deux « objets » sont les mêmes à travers les lectures, c'est juste le mot qui encapsule la définition qui est utilisé de manière interchangeable selon l'auteur.

C'est un peu comme si je disais que le mot « moutarde » désigne une structure de cristal de sodium solidifié en granules et que le mot « sel » désigne une graine d'un arbre dont on extrait une saveur permettant de créer un goût piquant ; ou que dans un autre livre une autre personne utilise la définition échangée, qui est celle qu'on connaît. Ainsi

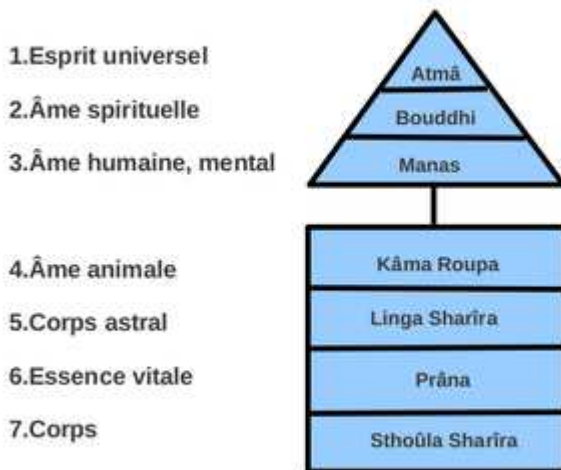
si l'un parle de moutarde, l'autre parlera du sel pour désigner la même chose ; Pourtant si on regarde leurs définitions, ils parlent bien de la même chose ; ce n'est qu'une question de définition du vocabulaire.

Donc qu'en est-il de la notion ici ? La façon dont il est parlé de l'âme dans l'ouvrage puis de la distinction entre âme et esprit dans leur usage me montre qu'ici le mot « âme » signifie l'individualité supérieure définissant l'être autonome, son égo supérieur ; et « esprit » signifie le Soi supérieur, ou Atman.

Note :

Je remets ici un schéma provenant de la théosophie, permettant de situer les choses visuellement :

Constitution septénaire de l'homme (HPB - Doctrine Secrète – Section XI A Saptaparna)



En correspondance hindoue ou théosophique, l'égo supérieur est ce qui caractérise notre façon de vivre l'individualité après qu'on ait atteint la « réalisation du Soi », on appelle encore cet égo supérieur le « Bouddhi » ou corps bouddhique, c'est l'âme spirituelle, et c'est ce qui ici est appelé « âme » par les serviteurs des Anges.

L'égo inférieur est quant à lui le « manas » ou mental, ce qui définit actuellement le « moi-je » de l'humain conscient n'ayant pas réalisé le Soi supérieur, pas connecté à la source divine de son Soi. C'est ce qui est aussi appelé l'âme humaine, qui est en fait notre individualité inférieure créant le trouble qui nous empêche de voir la lumière du Soi.

Le Soi supérieur est quant à lui l'Atman, ou esprit universel, la réalité ultime qui est Dieu Unique dont nous sommes tous parcelle par cet Atman parcelle issu du Dieu qui l'a émané ; Atman qui n'a aucune individualité propre et constitue notre essence actuelle. Lorsque nous sommes incarnés comme humain non réalisé (ce que nous sommes tous si nous lisons ce document, sauf peut-être de rares exceptions), nous n'avons aucune conscience d'être cette essence absolue Unique et nous nous croyons séparés. Lorsque nous avons « réalisés le Soi », nous avons alors connecté à notre conscience la réalité de l'Atman, les informations et ressentis qui proviennent de lui. Mais pour autant nous ne cessons pas d'être une individualité séparée, autonome, simplement nous avons conscience en même temps de la réalité absolue de l'Atman, étant en connexion avec lui ; nous avons « réalisé » consciemment la connexion permanente à cet Atman, qui est le Soi supérieur, nous avons donc littéralement « réalise le Soi supérieur ». La seule différence est que celle individualité est vécue par la connexion de notre conscience au corps bouddhique, qui est relié directement au Soi supérieur (= l'esprit dans la terminologie des serviteurs des anges) sans remous perturbatifs, et que nous sommes donc conscients aussi de notre aspect esprit absolu connecté au tout Unique en même temps.

Nous sommes conscients de notre existence impersonnelle et absolue (de l'atman, ou esprit) mais restons un individu, une âme ; deux réalités simultanées. Donc réaliser le Soi n'est pas perdre toute individualité, c'est au contraire en garder une, tout en recevant la pleine information de l'esprit universel qui permet aussi de bénéficier des connaissances absolues de l'ensemble de tout et l'accès donc à la communication directe avec toutes les autres individualités.

N'ayant pas vécu ceci personnellement, je ne saurai vous en dire plus que la synthèse e ce qu'en disent ceux qui l'ont vécu.

J'espère que ceci clarifie bien la différence entre « âme » et « esprit » tels qu'envisagés dans ces textes.

Donc la fusion opérée est celle des esprits (absolu en parcelles distinctes mais constituant un tout Unique non séparé des autres Atman malgré tout, difficile comme concept pour notre mental !) ; pas des individualités (« âmes ») lors des fusions cosmiques permettant une conscience supérieure. Ainsi des êtres aux tendances distinctes, résultats d'expériences distinctes et gardant une coloration propre à leurs parcours continuent à exister (et peuvent ainsi manifester plusieurs facettes d'un « Dieu » solaire qui s'exprimerait à une forme de vie en contact avec lui), tout en étant une réalité unique d'esprit plus grande, plus vaste et colorée des âmes par lesquelles elle s'exprime : la réalité de l'esprit fusionné.

Comme indiqué, seuls ceux qui ont vécu cela peuvent exprimer ce qu'ils ressentent dans cet état où ils sont à la fois encore une individualité propre (Bouddhi) mais connecté à un atman commun à plusieurs individualités de ce genre. C'est en quelque sorte la même chose que vivre la réalisation du Soi mais à un autre niveau, puisque lors de la réalisation du Soi on connecte à la conscience notre individu à l'Atman qui exprime un Absolu dont il fait partie. Là cela semble exprimer la connexion à un absolu et à un sous-ensemble d'absolus ; une autre forme de conscience supérieure qui ne nous est pas descriptible.

On a donc la fusion de certains Maîtres pour former une conscience solaire (=conscience d'une étoile) comme la notre, qu'on appelle Logos Solaire (=Christ solaire encore dans l'appellation ; la conscience du Christ qu'on a connu étant une émanation de notre Logos Solaire adombrant Jésus, comme on l'a vu dans la section Avatars) :

Les serviteurs des Anges :

« Ecoute maintenant ceci ; Dans la vague de Création précédant la nôtre, ce sont les huit plus grands Maîtres ascensionnés issus de huit planètes vibratoirement proches qui se sont unis afin de générer le Soleil qui nous rassemble aujourd'hui.

Si ce soleil a, à son tour et autour de lui, les neuf planètes que nous lui connaissons actuellement, c'est pour participer à l'expansion inévitable de la Vie vers la perfection du douze. Dès lors, tu peux concevoir que les neuf Maîtres les plus réalisés de ces neuf planètes, seront eux-mêmes amenés, un « jour » du Grand calendrier céleste à faire fusionner leur esprit afin de donner naissance à un autre noyau solaire destiné à un autre univers.

[...]

Dans le type de schéma évolutif inscrit en nous, l'esprit androgyne cherche à s'expanser jusqu'à trouver une forme de réalisation l'amenant à la perfection du Douze. »

Les serviteurs des Anges :

« Comprenez-vous maintenant pourquoi, sur le plan archétypal, le nombre 8 est associé au Christ dans sa descente verticale sur Terre et pourquoi le signe de l'infini dans ce que nous pouvons matériellement en appréhender n'est autre qu'un 8 couché, c'est-à-dire l'horizontale ? »

Ainsi, si le Logos solaire poursuit son incarnation après plusieurs pralayas, ça sera avec une nouvelle planète principale produite à chaque « incarnation » pour amener à ce que ses plus hautes Maîtres réalisés de chaque planète fusionnent en un plus grand nombre, jusqu'à arriver à 12. Donc les consciences solaires fusionnées secondaires qui seront issues de l'incarnation suivante de la conscience solaire qui les a porté à leur épanouissement seront plus complètes que les précédentes, jusqu'à arriver à 12 ; qui sera alors la fin d'un plus grand cycle général ; amenant probablement là aussi à un pralaya et au redémarrage d'un cycle qui tendra à produire des évolutions encore plus parachevées que la fois précédente. Non seulement les cycles perpétuent l'évolution, mais de plus elle s'améliore dans sa structuration à chaque fois.

Les enseignements théosophiques indiquent en effet qu'à chaque nouvelle ronde de création d'humanité, la nouvelle humanité créée fera mieux à chaque stade donné que celle de la ronde précédente, etc. la matière physique elle-même ira en amélioration constante de sa structuration interne, étant différente dans ses capacités d'un grand cycle

de création cosmique à l'autre. Bref on n'est pas dans des cycles répétitifs à l'identique mais répétitifs pour tenir compte de l'acquis pour produire ensuite quelque chose de plus complet encore.

Les serviteurs des Anges :

« Quant aux neuf plus grand Maîtres ascensionnés qui seront issus de votre actuel système solaire, ils s'uniront en esprit à la fin de la présente Vague de Création... initialisant ainsi un Soleil pour la suivante... lequel fera sortir de son sein non pas neuf mais dix planètes, donc dix Maîtres majeurs en potentiel... et ainsi de suite.

Si l'analogie est la loi stable et générale du développement de l'univers appréhendable, elle suscite en même temps un mouvement d'expansion. Ainsi, l'analogue n'est-il jamais de l'ordre du répétitif. »

Logos planétaire[/color]

Et qu'en est-il de la conscience d'une planète, ce qu'on appelle le Logos planétaire ? C'est le même genre exact de choses :

Les serviteurs des Anges :

« Mais tandis qu'un mariage cosmique aussi élevé que celui-ci se déroule, que deviennent les autres Maîtres réalisés d'une planète et qui ne figurent pas au rang de ceux qui fusionnent, c'est-à-dire au rang des huit ou des neuf, par exemple ? Ils sont destinés, eux aussi, à vivre une union cosmique d'une intensité tout à fait particulière. Ils ont la possibilité de fusionner leurs esprits afin de permettre l'émergence de ce qui sera le soleil intérieur d'une planète lors d'une Vague de Création à venir.

Oui, toute planète possède son soleil central. Celui-ci est son feu sacré, son cœur palpitant, sa force de cohésion. Il est aussi vital que peut l'être le noyau d'une cellule au sein de celle-ci.

Ce qu'il faut bien comprendre, surtout, c'est qu'il est le gardien de ses mémoires, c'est-à-dire de la somme incalculable des expériences vécues globalement par les formes de vie que les Maîtres ascensionnés qui lui ont donné naissance ont emportée avec eux à partir de la dernière Vague de Création dont ils sont issus.

En termes appartenant à l'actuelle civilisation terrestre, on pourrait affirmer qu'un tel noyau solaire représente la « banque de données centrale » de l'ordinateur phénoménal que constitue l'univers d'une planète et de toutes les expressions de vie qui s'y développent au fil des Temps.

[...]

Le soleil interne d'une planète comme la terre, par exemple, contient en lui le programme des mondes qui sont appelés à s'y développer. Cela signifie que le noyau qu'il représente condense en son centre une multitude de germes dont le plan d'ensemble correspond à un projet de vie spécifique.

Par ailleurs, sachez que sa force le conduit à tenter d'absorber constamment les coups que les humanités qui se développent à sa surface ne manquent pas de lui infliger. Il est question ici de tous les types de pollution possibles dont le plus terrible est incontestablement de nature psychique.

L'un des rôles du soleil central d'une planète est donc, par amour pur, de tenter d'absorber, âge après âge, la masse des pesanteurs psychiques collectives générée par la succession des civilisations qui s'y manifestent. Il joue, par conséquent, le rôle de régulateur du karma collectif des peuples... jusqu'à atteindre parfois la saturation.

[...]

En fait, en quittant le corps du Maître Jésus porté en croix, la Conscience du Christ —celle du Soleil de notre système planétaire— a eu pour mission d'aller décharger le Soleil intérieur de la Terre du surplus de karma collectif des humanités qu'elle a portées.

Analogiquement à ce qui se passe dans vos ordinateurs, il arrive toujours un temps où la capacité d'absorption mémorielle d'une planète vient à saturation, rendant impossible toute avancée.

L'œuvre du Principe christique, en tant que Soleil central d'un système planétaire –ou, si vous préférez, son dieu- a été, par conséquent, de laver une mémoire, de débarrasser celle-ci de tous les résidus de souffrance entravant sa croissance et l'empêchant d'apprendre « autre chose ».

Comprends ceci : « Laver les péchés » d'une communauté, c'est purifier et alléger sa mémoire afin d'y faire de la place pour avancer vers une conscience plus aimante. »

Voilà des choses qui rendent plus claires les affirmations chrétiennes indiquant que le Christ était venu « laver les péchés de l'humanité » selon ce qu'il aurait dit. La signification est toute autre, et provient d'une compréhension ésotérique de phénomènes ayant mieux à des échelles planétaires énergétiques.

On voit aussi le rappel au fait que la Terre a sa propre évolution à faire ; elle a ses plans d'avancement pour les formes de vie, et à un moment donnée, dans son évolution personnelle, elle a besoin de dégager l'énergie négative accumulée pour permettre une transition dans son évolution, aussi bien que la transition des formes de vie qu'elle héberge. Cela a lieu quand des changements de course « balanciers cosmiques » ont lieu ; c'est-à-dire au moment du changement passant d'une inspiration divine à une expiration divine ou inversement. Or justement nous sommes en plus à l'un de ces changements.

C'est une des raisons des spécificités de ce moment particulier ; qui est à la fois la fin de quelques cycles mineurs (comme le précise la tradition hindouiste, cycle mineur de sous kali-yuga inscrit dans le sous-cycle du kali-Yuga ; cycle mineur de 25 000 ans de précession, et on a ce grand cycle plus global qui s'étale sur des dizaines ou des centaines de millions d'années (durée non précisée sauf que ça se chiffre en millions) de la respiration divine. La conjonction de ces cycles simultanés fait de notre époque une époque particulière qui permet des changements plus majeurs (même si cette époque n'est pas celle de la « fin du monde » décrite dans l'Apocalypse qui indique des choses à venir pour la fin de l'ère du Kali yuga complète, dans plus de 400 000 ans ; cette même Apocalypse décrit malgré tout aussi des choses similaires, mais en bien moindre importance, dans notre fin de cycle actuelle. C'est donc une description de changements qui ont lieu dans la même tonalité (comme à la fin de chaque sous-cycle) ; mais sans en comprendre la totalité des éléments qui ne sont vrais que pour la fin de notre grand cycle.

Bref, ce changement de course de la respiration divine permet à l'occasion de sauter un barreau de l'échelle de l'évolution à toutes les formes de vie du plus bas au plus haut, si elles y sont préparées (et seulement pour celles qui y sont préparées) sous la forme d'un coup d'accélération de l'évolution naturelle qui a lieu dans les cycles comme jamais ; une occasion qui une fois ratée attendra des millions d'années pour se reproduire...

On peut aussi préciser que lors de la mise en croix de Jésus-Christ, le moment où le Logos Galactique est sorti et parti en vague puissante créant un courant d'aspiration de l'énergie négative cumulée dans la Terre, aidant le travail du Logos Solaire qui devait purifier la terre d'une masse très conséquente de négativité ; est le moment où Jésus dit « Père, pourquoi m'as-tu abandonné » alors qu'il était sur la croix et que les chrétiens ne comprennent pas (pourquoi Jésus aurait-il perdu confiance en Dieu ?) Encore une fois l'enseignement ésotérique apporte une compréhension. Le Père est le Logos galactique. Le Logos Solaire lui (Christ) est resté avec Jésus encore quelques heures pour finir le travail de purge et de nettoyage des énergies négatives dont la profondeur enkystée avait été fortement éliminée par le départ du Logos galactique ; puis il est parti aussi.

C'est cela la mort allégorique sur la croix. Car il n'est pas mort sur la Croix, seulement très amoché. Une ordonnance de grâce motivée par des manques de faits à charge qui doit être établie dans les formes juridiques du droit romain et non respectées par Pilate, qui avait été demandée par ses disciples (qu'il ne faut pas prendre pour plus bête qu'il ne paraissait) auprès de l'empereur Tibère, supérieur de Pilate avait été faite dès l'annonce de sa condamnation. La grâce a été accordée ; mais le temps que l'information transite (à cheval, internet n'existait pas si vous vous rappelez) ; elle est arrivée alors qu'il était dans le coma sur la croix. Il fut alors libéré et soigné par des prêtres guérisseurs spécialisés dans les soins des corps énergétiques venus d'Égypte (Héliopolis) qui avaient été appelés auparavant en vue de ce travail : car son destin lui était connu (à ce niveau de connexion avec les Logos Solaire et galactiques, savoir la suite des événements futurs n'est pas un grand mystère) et il fut sauvé.

Jésus, simple être humain quitté de son investissement d'Avatar et redevenu adepte de haut niveau, mais simple humain, a continué à vivre ; ne se faisant plus connaître, d'abord longtemps dans le monastère du mont Carmel (ou Krmel dans la prononciation de l'époque), centre Essenien de la connaissance héritée d'Égypte et de Grèce antique

disposant aussi bien de livres ésotériques et de connaissances Atlantes archivées que de certaines forces occultes de magie blanche issues de ces connaissances) où il apprit étant jeune les initiations qui lui permirent de débiter son parcours. Il mourût un jour aussi, mais pas sur la croix. Sa vie suivante il sera Apollonius de Tyane et deviendra un réalisé et ensuite un Maître de Sagesse.

Ces faits sont décrits par le récit des annales Akashiques de Daniel et Anne Meurois-Givaudan qui ont compté leur vie en tant que disciples auprès de Jésus à cette époque. Extrait qui compte cette fin :

Anne et Daniel Meurois-Givaudan, dans « De mémoires d'Essenien » (c'est moi qui ait mis en gras certains passages du texte d'origine qui étaient tous en texte de casse normal) :

« Soudain, un bruit de galop. Non loin de nous qui nous étions adossés à un gros rocher, un soldat, l'air hébété, sauta de cheval et marcha à vive allure vers l'officier romain.

-Il lui tend une lettre, annonça Simon.

À ce moment précis, un vent violent nous balaya le visage. C'était un souffle lourd qui paraissait chargé de toutes les forces profondes de la nature.

Alors, une éclatante zébrure couleur de lune déchira le sombre manteau dont le ciel s'était enveloppé. Un coup de tonnerre cinglant fit vibrer la campagne. Instinctivement, nous nous regardâmes les uns les autres et nous ne pûmes nous défendre de sourire. Nos coeurs d'initiés à la foi d'Essania saisissaient le message. C'était le signe du Kristos à la Mère terrestre. Dans un élan, Il la déchargeait de ses douleurs.

Une pluie battante se mit à tomber. Il n'y avait nul abri mais cela nous importait peu; les gouttes étaient chaudes, vivifiantes, et nous les recevions comme la caresse d'un bras tendu par-delà les mondes. Les éclairs et les coups de tonnerre redoublèrent, aussi, bon nombre de ceux qui avaient tenu à rester jusqu'au bout s'enfuirent-ils à grandes enjambées vers les remparts. Seules, une vingtaine de personnes demeuraient, éparpillées sur le petit promontoire rocheux. Les soldats eux-mêmes s'étaient mis de côté pour se protéger de la violence de la pluie. De leur groupe se dégagea enfin l'homme qui, l'instant auparavant, était survenu avec ce qui semblait être une missive.

- Reprenez votre Maître, s'il en est encore temps, cria-t-il en courant vers des silhouettes ruisselantes d'eau. L'empereur Tibère a commandé expressément un complément d'information sur lui.

Et, comme il finissait cette phrase, il s'approcha à quelques pas du Maître, le considéra brièvement puis déclara :

-Je regrette, il est trop tard ...

Vous autres là-bas, hurla-t-il en direction des soldats, terminez-en avec ces deux-là tandis qu'ils sont inconscients !

Deux ou trois hommes s'acheminèrent à pas pressés vers les potences dressées à l'écart de celle du Maître. Une longue perche bardée de fer à la main, ils trébuchaient maladroitement dans les flaques d'eau. Nous détournâmes les yeux et tout se passa très vite.

Un souffle haletant nous fit lever la tête. Le petit groupe auquel le messenger romain s'était adressé se tenait maintenant à deux pas de nous. Il y avait Jean, la mère du Maître et l'un de ses frères puis quelques autres personnes. Leurs visages étaient d'un gris cendre et je devinai un feu singulier au fond de leurs yeux.

- Ils ne veulent pas abaisser les bois ! s'exclama Jean. Ils disent qu'ils veulent attendre la fin de l'orage ! Ce n'est pas possible, Frères ! !!

-Tout est bien jusqu'à présent, ne t'inquiète pas ... Une voix s'immisça parmi nous, à peine perceptible, essoufflée.

Nous la connaissions, c'était celle de Joseph. L'obscurité qui persistait et la pluie qui continuait de tomber nous empêchèrent de bien distinguer son visage mais nous y remarquâmes tout de suite quelque chose de lumineux, un savoir inconnu.

- Viens, Soeur, dit-il doucement en s'adressant à la mère du Maître, tout est bien, je te l'assure...
Chacun se tut et Joseph commença à donner une suite d'ordres dont le premier était de hâter coûte que coûte la libération du corps du Maître.

- Cela doit se faire maintenant, hacha-t-il d'un ton pressant, même si vous devez soudoyer les soldats contrairement à nos règles !

Alors, Jean, qui pendant ce temps s'était éloigné du groupe, se précipita sur nous. Il resta muet un long moment, ses yeux s'embruèrent et une petite phrase, toute petite, sortit de ses lèvres, à voix basse.

- Le Maître ... dit-il, le sang coule encore de ses plaies ... Il vit !...

[...]

L'orage continuait de se déchaîner sur Jérusalem. Il nous semblait qu'il ne cesserait jamais. Il embrasait le ciel et la terre, semblable à une réaction du cosmos face aux atrocités commises. Depuis longtemps déjà, il faisait nuit noire; depuis la perte de conscience du Maître, le jour n'avait pas osé réapparaître et le temps s'était écoulé dans la confusion des âmes et des corps. Nous nous tenions assis, blottis les uns contre les autres à l'abri d'une petite grotte sur le flanc de la montagne. La nuit était fraîche et nous grelottions mais en nos coeurs une phrase ne cessait de revenir, puis d'éclater comme un soleil : «Il vit».

Nous étions sept à attendre ainsi et nous nous interdisions le sommeil.

La demande de Joseph avait été formelle : rester éveillés toute la nuit s'il le fallait afin de surveiller les allées et venues le long du sentier qui courait sur la montagne jusqu'au lieu des tombeaux. Il fallait être prêt une fois de plus à toute éventualité car on nous demanderait peut-être d'intervenir. Rien ne semblait déterminé mais peu importait, nous nous sentions fleuves d'amour, débordants d'une indomptable énergie.

Tandis que certains s'étaient chargés du corps apparemment sans vie du Maître, Joseph et Nicodème nous avaient dépêchés à quelque distance de là, vers le lieu de la vallée traditionnellement consacré aux sépultures.

«Faites vite, nous avait dit Joseph, vous y verrez aisément une tombe grande ouverte. Elle a été fraîchement creusée dans le rocher selon mes indications. Par précaution, j'ai annoncé à Pilate qu'elle était réservée à un de mes parents actuellement mourant. Vous le verrez, elle est profonde. Nous y déposerons le Maître. Allez vérifier si tout y est en ordre. J'y ai fait déposer des baumes et des pièces de lin. »

Sans attendre, nous avons couru dans l'obscurité et la pluie battante, puis nous avons trouvé l'emplacement. Un Frère vêtu de blanc s'y tenait déjà. Il avait planté un flambeau dans un interstice de la roche et attendait debout, l'air nullement inquiet.

- Rassurez-vous, dit-il à notre arrivée, tout est en ordre. Voici trois jours que le nécessaire a été réuni. Avec l'aide du Père, tout se passera comme prévu.

Nous ne trouvions pas de mots et nous n'avions d'ailleurs rien à dire tant un mystérieux plan paraissait avoir été minutieusement ordonné par les Frères d'Héliopolis et Joseph lui-même.

La sépulture était vaste et comprenait de nombreux recoins ainsi qu'une sorte d'arrière-pièce, apte aussi à recevoir des corps. Je remarquai immédiatement qu'un soin peu habituel avait été apporté à la taille de ses parois. Les angles en semblaient parfaits et les proportions harmonieuses. Une fissure naturelle s'enfonçait profondément dans la voûte et faisait de celle-ci une sorte de cône. Un sépulcre de pierre rose attendait grand ouvert devant nous tandis que, sur le sol, se trouvaient discrètement disposées quatre fioles de terre, une robe de lin, des draps et des couvertures de laine. Nous restâmes là un bon moment, plongés dans nos pensées.

Les images de la journée surgissaient encore devant nos yeux. Il y eut enfin un bruit de pas, de pierres qui roulent, et nous distinguâmes à la lueur des éclairs une douzaine d'hommes portant un corps enveloppé dans un épais tissu blanc. C'était celui du Maître. Lorsque les hommes l'eurent déposé sur le sol même du tombeau, il paraissait dormir. Seules des coulées de sang noirci et figé sur ses tempes, ses lèvres pincées et ses yeux cernés d'un bleu sombre attestaient des souffrances endurées. Je reconnus Jean et deux Frères réputés dans

toute la Palestine pour leurs connaissances médicales. Ils débouchèrent aussitôt une des fioles posées à terre et une odeur forte, indéfinissable, emplit la sépulture. Simon et moi-même suivîmes ceux qui étaient déjà sortis afin de les laisser travailler seuls, selon leur art. Joseph se tenait à l'entrée du tombeau, et c'est alors qu'il nous demanda d'attendre non loin de là.

- Vous vous posterez dans le repli du rocher qui se trouve au-dessus du sentier, dit-il. Il est possible que, dans quelque temps, vous aperceviez un légionnaire venant dans notre direction.

J'ai demandé à Pilate la présence d'un ou deux gardes. Le peuple peut commettre des excès que nous ignorons. Nous avons effectivement vu passer deux soldats armés d'une lance. Ils se protégeaient maladroitement de la pluie à l'aide d'un lourd bouclier et il me sembla qu'ils proféraient des jurons tout en courant du mieux qu'ils le pouvaient.

Nous ne signalâmes pas notre présence et laissâmes passer le temps, scrutant régulièrement le ciel. Soudain, une énorme boule de feu apparut au-dessus d'un bouquet d'arbres. Immédiatement, elle s'allongea et s'étira en une ellipse horizontale. Tout d'abord d'une blancheur immaculée, elle commença à s'entourer d'une lueur verte, frémissante. La sphère demeura longtemps immobile, palpitante et paisible à la fois, dégageant une indéfinissable onde de paix. Sa vue remua en moi quelque chose de lointain, quelque chose qui ne pouvait être flétri. ..

- Les Frères des Étoiles ! murmura Simon. Il y a tant de temps...

L'immense lueur se mit alors à scintiller de plus belle et glissa lentement sans bruit en direction des sépultures. Nous ne bougeâmes pas et la regardâmes s'estomper derrière un pan de montagne.

Des cris de joie résonnèrent soudainement dans la grotte, aussitôt suivis par un silence respectueux. Il y avait eu dans cette vision d'émeraude et de feu quelque chose de solennel qui, d'emblée, nous ôta toute envie de commentaires.

J'eus l'impression de savoir sans parfaitement comprendre; c'était une connaissance hors de l'intellect, un de ces élans du coeur qui font que l'âme transcendante murmure en nous et englobe amoureusement la multitude des causes et des effets. La sensation fut fugitive comme toutes celles qui laissent leur empreinte sur l'âme. Enfin, j'entendis, dans le vent qui soufflait, une véritable mélodie. Je m'y abandonnai jusqu'à ce que quatre ou cinq silhouettes se détachent dans la nuit. Elles montaient vers nous à travers de petits éboulements rocheux.

Nous reconnûmes Joseph et quelques autres dont les deux Frères thérapeutes.

- Prions, dirent-ils en s'installant à nos côtés. Tout a été fait comme il se devait. Le Maître est enduit d'onguents et nous sommes parvenus à pousser la pierre devant l'ouverture. Les gardes sont en place. Il nous faut maintenant offrir mentalement notre corps vital au Maître Jésus ...

Je levai la tête et cherchai le regard de Joseph. Pour la première fois depuis fort longtemps, le nom du Maître avait été explicitement prononcé par l'un des nôtres. Pour nos coeurs d'Esséniens, c'était la preuve indéniable que quelque chose venait de changer.

Le reste de la nuit se passa en silence. Le ciel ne grondait plus mais une pluie battante continuait de tomber. Peu avant l'aube, Joseph et les deux Frères rompirent notre mutisme.

- Venez, dirent-ils en se levant d'un commun accord, il nous faut maintenant retrouver le Maître. Il doit avoir eu le temps de revitaliser son corps.

[...]

L'un des Frères d'Héliopolis était demeuré avec nous; son visage régulier, intemporel, le teint sombre de sa peau, la flamme de ses yeux devaient à jamais rester imprimés en moi. En effet, en cette matinée du grand Shabbat, il nous réunit autour de lui, par un geste sobre de la main, afin de nous conter le récit qui suit :

- Frères, mes paroles doivent instruire le tréfonds de votre âme et vivifier ce qui demeure somnolent dans votre coeur ...

Sachez que Kristos n'est plus parmi nous. Il a quitté cette Terre hier lors d'une ultime souffrance endurée par le Maître.

Il a rejoint l'océan de Lumière qui est sien après avoir nettoyé ce monde des déchets de l'humanité.

Comprenez-le bien, mes Frères, vous qui connaissez la nature profonde de l'homme de chair et de notre mère la Terre. Kristos a absorbé en Lui, a transmué les monstres des humanités passées

C'était nécessaire. Ils empoisonnaient le cœur de cet univers et de ses créatures. Ils retardaient leur marche devenue trop pesante. Le mystère s'est accompli cette nuit. Kristos a voulu que le corps vital de la Terre soit purifié dans sa totalité.

Ainsi, l'âme éthérique humaine est-elle lavée du poison qu'elle a distillé sur cette roche depuis les Temps du peuple d'A tl... et plus encore.

La densité de notre monde, les vibrations qui sont siennes s'en trouvent maintenant changées. Cela, mes Frères, s'est accompli par Sa puissance dans la possession des douze corps de l'Homme vrai, mais aussi par l'amour.

La force de tous les éclairs et aussi celle de tous les dons investissait le Maître ... Tout fut préparé en secret par la Grande Fraternité, pourtant aucun de nous, je vous l'assure, n'a pu pleinement maîtriser, jusqu'au dernier instant, l'exact déroulement du Mystère. Les forces qui nous ont enveloppés n'étaient pas de ce monde et nous n'avons pu agir qu'en enfants, nous postant ici où là ...

Nous savions que le Maître Jésus offrait sa chair comme support au Logos et nous savions qu'il ne fallait pas qu'il périsse, qu'il ne pouvait pas périr. La vie des Grands Êtres, mes Frères, est inscrite dans les étoiles; nous tentons de la lire lettre par lettre mais notre vue est encore bien courte.

Songez aux Maîtres passés, Yoshiri, Cernunnos et à bien d'autres dont on vous a enseigné le schéma de vie. Rien n'est nouveau. Tout a déjà été dit, mais ce Tout se transcende perpétuellement par la force d'amour, de cet amour qui s'ouvre comme une fleur au coeur rouge-rubis. Je ne puis rien vous dire de plus car votre chemin est vôtre et vous devez le vivre seul. Celui qui dévoile ne doit jamais trop s'y appliquer puisque, en révélant, c'est un autre voile qu'il jettera. Vous avez assez d'outils pour empiercer votre chemin ...

[...]

Maître Jésus continua d'enseigner en secret au Krmel jusqu'à un âge avancé. Lorsque l'heure fut venue, il quitta son corps de sa propre volonté. Ses proches virent alors sa forme de lumière resplendissante et d'une densité telle qu'elle semblait être son corps physique s'élever lentement au-dessus du Krmel. Cependant, son corps de chair tenu en parfait état d'incorruptibilité séjourna dans le monastère plusieurs siècles encore puis fut transporté avec le concours des Frères des Étoiles... plus à l'Est. Ainsi s'exprima pour nous la Mémoire du Temps. »

A noter que le corps de Jésus ayant été transformé en profondeur par l'adombrement à la fois du Logos Solaire et du Logos galactique avait un potentiel extrêmement important ; et émettait une énergie dégageant toujours ces énergies combinées. De par cette importance, ce rayonnement perdurant tant que la matière physique est imbibée de la radiance des deux Logos qui l'ont transformée intimement, le corps a été transporté dans un endroit particulier d'où il pouvait continuer à rayonner une énergie utile à l'humanité. Il fut donc pris en charge pour cela par les « frères de l'espace ».

D'ailleurs, le Graal, une pierre taillée avec une forme de cupule, avait servi à recueillir un peu du sang Christique, tandis qu'il était sur la Croix, après que la lance ait percé son flanc ; ceci avait été récupéré par quelqu'un qui savait ce qu'il en était du contenu énergétique : Joseph d'Armatie, qui était un haut initié travaillant avec les prêtres d'Héliopolis. Le sang, qui transporte la charge d'énergie vitale du corps, était imbibé de l'énergie vitale puissante transformée dans son essence (et au niveau atomique de la matière qui la composait le liquide sanguin aussi) par la présence du Logos galactique et Solaire combinés, qui étaient encore tous deux dans le corps de Jésus, en adombrement.

Cette pierre s'est retrouvée chargée d'une puissance énergétique émettrice qui serait de très longue durée et dont le rayonnement sur de grandes distances permettrait de favoriser la mutation des consciences. Des disciples de Jésus furent envoyés en Gaule avec la mission d'y placer le Graal sur ces terres de la Grande Gaule qui étaient prévues pour être le foyer émergent de la nouvelle civilisation. C'est ainsi que le Graal fut transporté, puis caché ; puis perdu. Il rayonna pendant des centaines d'années ; aidant à l'émergence de nouvelles qualités des humains de ce secteur.

Toutes références sur le sujet du Graal dans « De Mémoire D'essénien - Tome 2, Chemins De Ce Temps-Là », Anne et Daniel Meurois-Guivaudan.

Lorsque le roi Arthur, qui n'est pas une légende (pas plus que ses chevaliers de la table ronde) eut appris l'existence du Graal et sa réelle fonction, il envoya ses chevaliers à sa recherche, afin que ce trésor énergétique sacré perdu soit retrouvé pour être placé dans d'autres contrées où il pourrait servir à faire émerger encore les consciences endormies : c'était une mission de ré-ensemencement spirituel. Telle fut la mission des chevaliers de la table ronde. Ils finirent par retrouver le Graal. On ne sait pas où il fut placé pour rayonner ; et son rayonnement continuait, même amoindri dans le temps.

Pour en revenir au Logos planétaire, il a pour but la création et l'évolution de tout type de formes de vie, les humains ne sont pas et de loin, les seuls êtres en évolution vers le divin. On ignore très souvent les règnes des esprits de la nature qui contiennent les élémentaires (les formes les moins évoluées, identiques à nos minéraux dirons-nous), les gnomes, ondines, salamandres, sylphes, esprits constructeurs (un peu plus évolués du genre instinctif), ou nains, lutins, nymphes, tritons, sirènes, feu-follets, elfes (plus évolués), et fées (encore plus évolués), Dévas (plus évolués encore) et ensuite les anges, puis archanges ; qui sont une lignée parallèle à la nôtre et qui eux aussi avancent pareillement. Ils sont situés dans des plans invisibles pour nous, des plans de l'éther (matière vibrant sur un plan à peine plus haut que le nôtre) ou du l'astral pour les plus hauts.

Leur travail d'évolution passe par le partenariat avec les formes de vie sur le plan physique où nous nous situons : les élémentaires contrôlent (c'est-à-dire les permettent) les processus chimiques des minéraux, biochimiques des plantes, et des organes des animaux. Les gnomes sont plus liés au minéral eux aussi, on a leur pendant pour l'eau (ondines) ou l'air et le feu (salamandres). Les nains et les elfes s'occupent de permettre la croissance harmonieuse des plantes dans leur structure globale, l'aidant à se développer. Les fées s'occupent de groupement de végétation. Des êtres situés au-dessus, comme les Dévas, s'occupent de plus d'entités végétales encore, de toute une vaste forêt, d'autres des animaux. On sait que les anges (et d'autres dont je ne connais pas le nom situés juste au-dessous d'eux) s'occupent des hommes ; les archanges s'occupent de faire fonctionner des choses au niveau plus cosmique, échelle au-dessus de nous, etc. Donc voilà, ils ont une interaction avec chacun des règnes physiques, dont ils s'occupent chacun avec une fonctionnalité particulière, qui leur permet d'évoluer.

Ce sont d'ailleurs les « serviteurs des Anges » qui enseignent Daniel Meurois dans l'ouvrage référence de ces textes, et ils expliquent qu'ils ont la même finalité de fusion en Soleils eux aussi ; ils sont placés plus haut dans la hiérarchie que les Dévas, et en-dessous des anges (je dirais, sans savoir, qu'ils sont l'équivalents de Maîtres dans ce lignage parallèle).

Les serviteurs des Anges :

« Mais revenons au projet de la Création concernant une planète comme la terre... Il ne faudrait pas s'imaginer que la Vision qui est à son origine ne cherche qu'à permettre la croissance, c'est-à-dire la montée en conscience d'une forme de vie nécessairement humanoïde. D'une part, le stade humain tel que vous l'entendez aujourd'hui n'est que transitoire et, d'autre part, il ne représente qu'une simple manifestation du Vivant parmi des milliards d'autres.

Aux yeux de la Conscience Suprême vers laquelle nous nous dirigeons tous, la plus infime des expressions de la Vie est dotée d'un total potentiel de « divinisation ».

L'Absolu étant l'unité de mesure de la Conscience ultime, aucune forme de vie n'a donc véritablement préséance sur une autre, même s'il est évident qu'il y en ait de plus avancées sur l'échelle de l'Évolution. La « première » ne fait pas l'objet de plus de soins que la « dernière ». L'humilité face à l'immensité de ce qui Est n'est pas simplement la conséquence d'une compréhension claire et logique de l'Ordre universel. »

Ainsi, au-delà même des lignées parallèles, il est porté autant de soin à l'évolution des plantes qu'à celle des minéraux ou celle des animaux ou des humains. D'ailleurs sans rigoler de la chose du tout, il existe des Maîtres chez les animaux

aussi, des entités développées à un niveau supérieur à celui équivalent de l'humain de la lignée parallèle des esprits de la nature, qui s'incarnent parfois dans des animaux pour les aider à gérer une situation critique quelque part. Imaginez que toute l'attention qui nous est prodiguée pour nous aider est identique dans chaque règne inférieur et y compris dans chaque règne de la branche des esprits de la nature, et vous imaginez l'organisation gigantesque de toute cela sur ; la planète et ce que met en place le Logos planétaire.

D'ailleurs, au sujet de l'évolution de transformation que la planète doit avoir dans la période en cours ; l'ensemble des règnes de la lignée parallèle des esprits de la nature est prête à muter, ayant fait tout le travail nécessaire ; ainsi que la lignée des minéraux, plantes et animaux sont prêts car ils dépendent de ces esprits de la nature et n'opposent aucune rébellion à leur préparation subtile ; seul le règne humain est en retard ; fonctionnant toujours dans la négativité. Vous comprenez bien que même si par amour, cela fait maintenant longtemps que la transformation planétaire aurait pu avoir lieu avec un peu d'avance dans le changement d'expir divin, elle a une date limitée au-delà de laquelle elle ne pourra pas attendre le règne humain seul alors que tous les règnes de vie devront muter. Il en va aussi du devoir du responsable planétaire qu'est le Logos planétaire de ne pas handicaper quelque chose d'aussi vaste et concernant aussi bien sa propre évolution que celle de tous ses règnes à cause d'un seul règne rebelle à faire ce qu'il faut.

D'où l'insistance accrue pour notre règne depuis 2 000 ans à l'enseigner et le guider qui s'accroît de plus en plus depuis un siècle car l'échéance du balancier cosmique va arriver à son ultime limite, pour qu'on arrive à passer le cap du nettoyage de notre fonctionnement intime. L'ultime limite n'est pas donnée, et la décision de provoquer la mutation peut arriver n'importe quand avant cette ultime limite du fait de la décision du Logos planétaire. C'est pourquoi il est indiqué que « l'heure n'est pas connue, même par les anges ou archanges les plus hauts, ni par la hiérarchie » car cela dépendra du libre arbitre du Logos planétaire de savoir quand faire son choix.

Le parcours d'évolution d'un homme et sa finalité, étape par étapes

D'abord peut-être un avertissement, qui permet de comprendre encore une fois que le savoir spirituel des choses, si il est indispensable pour motiver tout progrès en faisant un vrai travail côté, ne doit pas être le but en soit : beaucoup se trompent en croyant que savoir est la preuve de leur avancement. En ce domaine, il faut avoir bien conscience des choses et donc avoir fait preuve de discernement. Les pièges sont sur le sentier !!

Les serviteurs des Anges :

« Le sage qui affirme « Il faut retrouver le Un en soi » ne rencontre évidemment pas d'opposition. Cependant, ceux recueillent son enseignement ne font généralement que se gargariser de la vérité énoncée sans en saisir les implications. Ils en font une mode dans leur propre milieu, une sorte de « déclaration de divinisation » toute faite, à la porte de laquelle ils s'endorment avec facilité. Et, croyez-moi, le sommeil de ceux qui se flattent de parcourir un chemin intérieur est tout aussi redoutable que celui des autres dont la réputation est d'être pris dans le flot de l'existence. »

C'est le piège de ceux qui ne parlent que de la non dualité enseignée par les grands éveillés ou ceux sur le chemin final de cet éveil qui est indiqué là ; qui en parlent et croient que le mettre en exergue fait d'eux des éveillés ou sur le point de l'être, sans réellement juger de leur niveau réel. C'est le piège possible de tous ; donc attention à vous évaluer correctement, c'est-à-dire à ne pas surévaluer ce que vous faites ; et ne pas croire faire beaucoup en ne faisant en fait pas plus que tous ; à beaucoup en parler sans le pratiquer.

Les serviteurs des Anges :

« De dormeur éveillé, vous devenez disciple, de disciple, vous accédez à la conscience d'Initié... L'Initié en vous devient ensuite l'Adepté, l'Adepté un Maître, le Maître redécouvre l'androgynat et ascensionne (note personnelle : appelé alors « Maître de Sagesse » ou « Maître ascensionné »)... puis l'Ascensionné devient Soleil... et à l'infini, il engendre galaxie après galaxie, dimension après dimension, vague de Création après Vague de Création. »

Les serviteurs des Anges :

« Alors la question est celle-ci : Et le reste de l'humanité, que devient-il ? Qu'est-ce qui l'attend, tandis que de mystérieux et grands Réalisés oeuvrent, avancent, puis fusionnent et qu'un Soleil-Christ se propulse encore vers une autre dimension de l'Univers ? Est-elle abandonnée à un sommeil sans fin ? Serait-elle comme le résidu stagnant et sans grand espoir possible d'une vague de Création ?

[...]

Ceci afin que vous compreniez que toute expression de la Vie –par conséquent, chaque femme, et chaque homme- est invité à la Maîtrise.

Tous les degrés de l'ascension solaire vous sont proposés parce qu'ils sont, par essence, de l'ordre du logique et du naturel.

Devenir un être réalisé ne signifie pas nécessairement –et loin s'en faut- laisser un nom dans l'Histoire et siéger au sein d'un Conseil de Sages. Cela ne signifie pas non plus se voir ouvrir les portes du monde subtil de Shambhalla. Il existe une multitude d'autres destinations, que ce soit dans ce monde ou dans d'autres.

On parle du Bouddha sous les traits de Gautama, on parle toujours également du Christ historique ayant emprunté l'identité de Jésus... mais il ne faut pas oublier qu'il existe un grand nombre d'êtres qui sont parvenus à l'état de bouddha ou de christ sans avoir pour cela impressionné la mémoire collective. Ces êtres-là ont connu et connaissent encore leurs propres rendez-vous fusionnels.

Ils sont des soleils « quelque part » dans l'univers, en charge du développement d'un monde, parmi la multitude des dimensions existantes.

Connaître l'état de soleil d'implique pas nécessairement le fait de se transmuier en une « boule de feu » suspendue dans l'immensité du cosmos.

C'est être une constante source de prolongation et de transformation de la Vie, c'est-à-dire un jaillissement d'Amour.

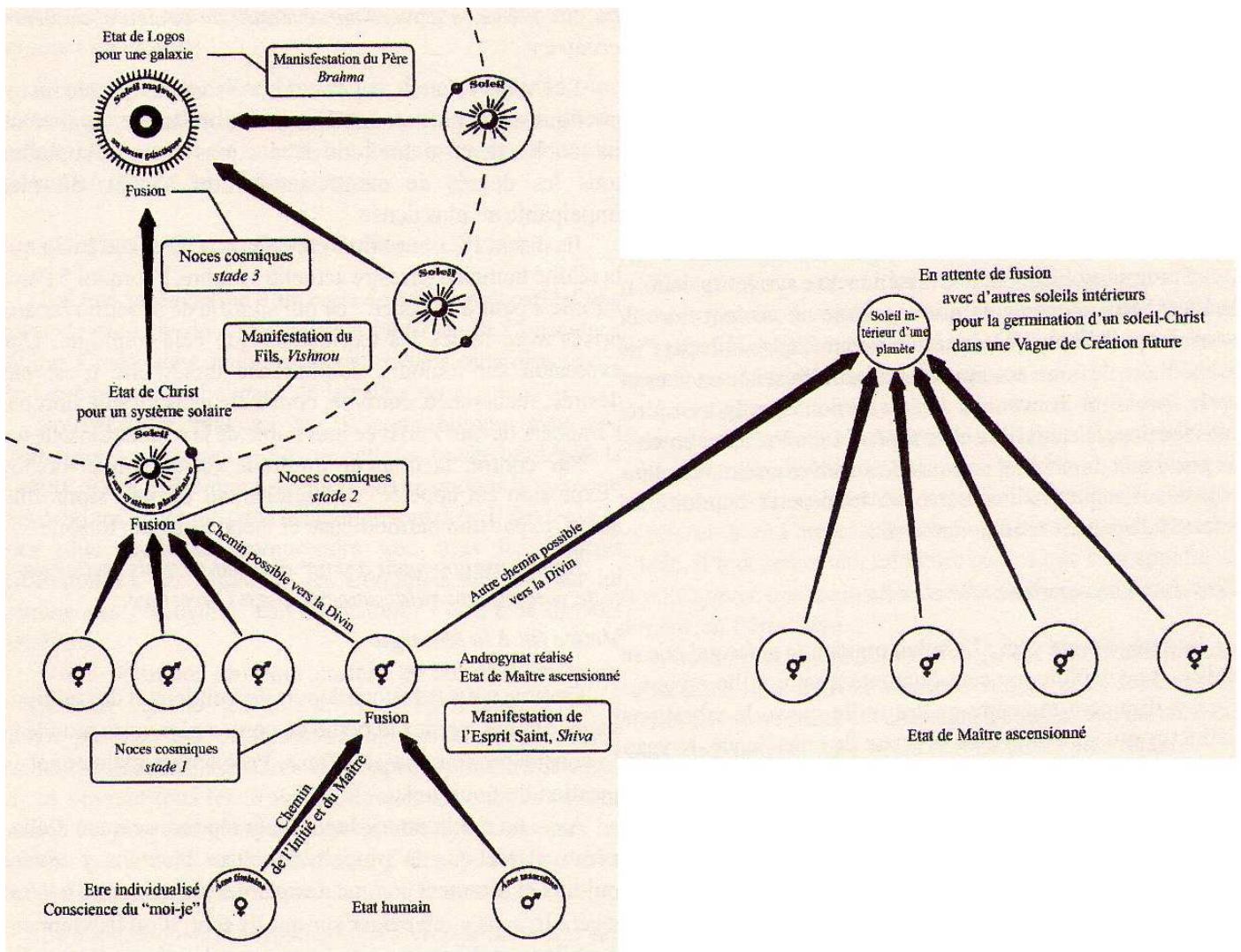
Les Soleils ont aussi pour mission naturelle et spontanée de réinventer constamment la vie en générant de nouvelles propositions à son développement. Ils portent le masque de Dieu dans un « ailleurs » qui n'est pas imaginable pour vous.

Chaque monde engendré et soutenu par un soleil expérimente une tonalité de l'arc-en-ciel divin, il entonne une note de sa Grande Partition et en éprouve les harmoniques. »

Ainsi le devenir de TOUTE l'humanité est de devenir Maître de Sagesse, puis de poursuivre sa quête comme Soleil ; afin de devenir nous-mêmes des créateurs, de devenir à l'égal de Dieu, un dieu nous-mêmes, qui va gérer sa création. Pour ceux qui se sentent prêts à cela, il y a la voie du Soleil, ais pour d'autres ça sera ma voie planétaire : devenir un Logos planétaire, pour gérer les formes de vie sur la planète à travers les milliards d'années, tout type de forme de vie afin de l'amener à une évolution de conscience et faire que ces semences du Dieu céleste qui sont envoyées ici puissent atteindre le même niveau de conscience que celle d'un Logos planétaire ou solaire et poursuive son chemin.

Pour les Logos Solaire, c'est gérer les vies de toutes les planètes. N'est-ce pas un destin fantastique pour chaque être humain de la planète de savoir qu'il sera un jour un créateur aussi grandiose qui pourra par lui-même apprendre à faire avancer des consciences par la vie qu'il créera en la mettant à leur disposition ?

Schématique fournie avec l'ouvrage référencé qui sert ici, pour résumer ces parcours d'évolution :



Les serviteurs des Anges :

« Ecoutez encore ceci : le soleil majeur de notre galaxie se réalise et se déploie par 144 000 rayons... C'est-à-dire 144 000 types de vibrations distinctes qui sont autant de niveaux de conscience. Niveau de conscience signifie ici vision de l'univers, définition et compréhension de celui-ci, lecture des formes, des couleurs et des parfums, conscience de la vie avec tous les systèmes de pensée ou de non-pensée possibles et mille choses encore inaccessibles à l'imagination terrestre.

[...]

Autrement dit, les humains que nous sommes tous –pour ne pas dire humanoïdes dans certains cas- ne sont encore que les brouillons, les ébauches, les prémices de l'Homme parfait qui attend en nous, individuellement puis collectivement à travers une série de fusions.

Dans sa plus belle réalisation, le corps humain subtil est animé par douze soleils (note : indiqués par D. Meurois comme signifiant douze chakras dans ce cadre là en note de bas de page). Sachant que chacun de ces soleils correspond à un niveau de conscience spécifique et que chacun de ces niveaux se décompose lui-même en douze stades de sensibilité et donc de perceptions différentes de la Vie, il est aisé de voir comment on en arrive au nombre sacré de 144 000. La multiplication par 1000 traduit, quant à elle, l'amplification donnée par l'accession au Champ de Conscience divin. »

Sachant que l'homme réalisé pleinement a ouvert pleinement 8 chakras (en fait le 8^{ème} embryonnaire ne se développe que lorsque l'homme se met à la recherche spirituelle dans sa toute première étincelle pour la première fois dans l'un de ses vies et se développe à partir de là) ; on comprend qu'il y a encore 4 chakras embryonnaires à développer au-delà donc du stade de pleinement réalisé, avant d'avoir fini d'exploiter tout le potentiel d'Homme. Arrivé à ce stade là, on devient « l'Homme », celui qui est complet et égal au Logos galactique. C'est aussi pourquoi Jésus se disait souvent « fils de l'Homme », au sens du fils de ce qu'est réellement l'Homme pleinement développé : le Logos galactique, le

« Père » ; ce qui est obtenu après le passage par les diverses étapes d'évolution ascendante qui nous restent à parcourir pour atteindre le même niveau de conscience que ce Logos galactique ; en fin de parcours (fin provisoire car le Logos lui sera parti dans son « ailleurs » inconnaissable alors que nous prendrons notre rôle de Logos galactique nous-mêmes pour un jour nous aussi partir au niveau supérieur dans l'« inconnaissable »).

Pour en revenir aux 144 000 vibrations ; le prana par exemple contient ces 144 000 vibrations distinctes ; le prana qui véhicule l'énergie divine. Mais le corps physique n'est sensible qu'à 12 000 de ces vibrations. Le corps éthérique est sensible à 12 000 de plus, et avec chaque corps subtil on en ajoute 12 000 de plus. On voit qu'à ce rythme, il faut donc un total de 12 corps pour traiter toutes ces vibrations et en développer l'expérience pleine. De plus recevoir ces vibrations est une chose ; il faut en avoir expérimenté tout ce qui peut en être retiré pour avoir complètement expérimenté « ce niveau -là ».

Si on se réfère au schéma des corps donné par la théosophie, on en voit seulement 6 plus l'Atman en haut. Mais la théosophie elle-même indique que ceci n'est qu'une approche suffisante pour la compréhension de tout ce qui relève de notre évolution et qu'il existe d'autres corps intermédiaires entre l'étincelle Atman que nous sommes et le niveau indiqué pour l'Atman dans son schéma actuel. Toutefois leur utilité ne pourrait même pas être comprise pour l'humain le plus avancé ; donc ce n'est pas mentionné. Ce sont tous ces corps subtils qui sont développés (donc 6 autres manquants) à des niveaux bien supérieurs. Alice Bailey en parle un peu dans le complément théosophique. Ces corps sont développés à un niveau de conscience que l'on ne comprend pas et qui relève du parcours évolutif des fusions d'esprit avec l'évolution comme Logos planétaire, Logos solaire et Logos galactique. C'est seulement arrivé à ce stade qu'on a pleinement expérimenté toute l'énergie des 144 000 vibrations possibles émises par le soleil central galactique (qui doit être l'équivalent du Logos centrogalactique que j'ai ainsi nommé précédemment).

Quelques références à propos du prana et des 144 000 vibrations :

Livre « Ce qu'ils m'ont dit », de Daniel Meurois :

« Quelle est la nature du prâna ? Le prâna enclôt en lui cent quarante-quatre mille types de vibrations différentes.

Ces cent quarante-quatre mille types de vibrations sont à la source de la création de l'univers.

- Le prâna ne véhicule dans un corps physique que douze mille types de vibrations différentes. Plus vous vous élevez dans l'échelle des corps subtils, plus le nombre de vibrations s'accroît.
- Ainsi, le corps vital peut-il bénéficier de vingt-quatre mille types de vibrations, le corps émotionnel de trente six mille, etc ...
- Le corps le plus Divin bénéficie de cent quarante-quatre mille types de vibrations qui totalisent tout ce que la vie et la conscience les plus déployées permettent d'atteindre et de donner. Une respiration juste, appropriée, a donc pour but de faire en sorte que chaque corps perçoive sa juste quantité de prâna. Trop d'organismes physiques ne perçoivent toujours pas les douze mille types de vibrations primordiales. »

Les serviteurs des Anges :

« L'Onde d'Amour s'échappe d'abord spontanément d'un Soi à la conscience incomplète, elle atterrit dans un prétentieux Moi-Je, avance vers le Moi conscient...puis s'envole à nouveau, mais plus lucidement vers le Soi hyperconscient.

L'histoire de la Vie, celle du Divin, n'est en résumé que celle d'une succession de descentes, d'atterrissages et de décollages... jusqu'à la maîtrise du vol en altitude, là où l'on joue avec bonheur et sans même un battement d'aile avec tous les courants ascendants et descendants. Voilà ce que ne cesse de répéter, au fond de vous et en un silence bavard, le germe du Père, celui du Soleil majeur ou encore du Logos de la galaxie. Ce germe-là, croyez-nous, n'a pas été implanté dans votre tête mais dans votre cœur, à la croisée des chemins, sur le tronc de l'arbre, à mi-course entre ses racines et ses branches...

[...]

Voilà pourquoi le Soleil en tant que Père vous dit : « Respectez la densité de la matière qui vous reçoit. Vos racines sont Mes branches vers le bas...Contemplez la transparence de Ce qui vous appelle car les branches de votre Conscience viennent rejoindre Mes racines. »

Les étincelles primordiales qui nous composent tous, l'atman, l'esprit universel sont donc les étincelles de ce Dieu là ; et voilà pourquoi il est notre Père : le Logos galactique. C'est le niveau le plus haut de l'encapsulation à notre niveau. C'est lui le but à rejoindre dans notre marche...

Mais lorsqu'elles sont émises, ces étincelles du « Père », bien que capables de la conscience la plus complète n'ont aucune conscience de leur conscientisation, car elles sont « vierges » de la connaissance de leurs capacités. Une forme de voile est placée volontairement sur elles par le « Père » afin qu'elles ne sachent pas d'où elles viennent ce qui les empêcherait d'acquérir l'expérience qui leur est nécessaire. Elles devront découvrir leur potentiel par l'évolution, qui commence par une descente dans la matière, puis une remontée ; et par expérience propre et personnelle l'étincelle va découvrir tout ce qu'elle peut faire dans ce monde de création, et qui elle est à travers tous les viles, gagnant une expérience importante et acquérant la conscience complète de qui elle est.

Alors ceci peut paraître un jeu absurde !? Mais ce n'est pas le cas, car en fait ces étincelles capables de tout mais n'ayant pas réalisé ce dont elles sont capables sont des parcelles du Père qui lui-même est leur somme, et plus que leur somme. En fait lui-même est dans cet état, et pour comprendre d'où il vient et rejoindre son propre créateur afin de le comprendre et devenir conscient de qui il est, il s'est sous-divisé en de multiples étincelles qui vont aller apprendre pour lui, qui sont lui en démultiplié. Tout ce qui revient à lui (qui en est la source, qu'on appelle aussi donc parfois « la source ») il gagne cette expérience de qui il est par cette étincelle. Il envoie en permanence des vagues d'étincelles parcourir ces chemins d'expériences, tous les morceaux de lui-même qui n'ont pas encore acquis l'expérience.

Et à chaque nouvel envoi de vagues d'étincelles, il les envoie expérimenter d'une façon différente, tenant compte des améliorations possibles et des voies restant à explorer en fonction de l'expérience gagnée par les étincelles qui remontent. Il ne faut pas croire que les étincelles qui sont envoyées descendre vers de nouvelles expériences sont celles qui sont remontées. Elles le sont en quelque sorte du fait que le Père est un et que chaque étincelle est pareille à toute autre dans son unicité indivisée ; mais elles ne le sont pas car ce qui est remonté à la source est gardé là comme un trésor qui fait partie du père et existe de façon absolue. C'est une façon de dire que l'esprit qui est remonté à la source existe toujours de façon propre, il n'a pas été dissous et remis à zéro pour repartir faire un tour de manège évolutif. Non, tout est stocké, conservé jusqu'à un point où le père pourra finir par se réaliser dans cet univers et passer à un autre.

Ceci nous amène à ce qu'est le Père, le Logos galactique qui nous supervise, son but et le moyen pour lui de poursuivre son évolution en rejoignant lui-même ce Dieu plus Universel encore qui l'a créé et qui a créé l'univers de galaxies dans lequel il évolue (qui sont tout comme notre Logos galactique des Logos galactiques frères). Où est la suite du chemin ?

Le Logos galactique et son chemin vers la sortie de cet univers

Les serviteurs des Anges :

« Dieu, en tant que Père, à la fois générateur et conséquence de la galaxie, correspond globalement à ce que certains d'entre vous, sensibles aux philosophies orientales, appellent l'Adhi Bouddha, le Bouddha-primordial, ou le Bouddha-racine. Celui-ci n'est pas encore l'Aïn-Soph, c'est-à-dire l'Inconnaissable des Kabbalistes car, bien que difficilement, nous sommes malgré tout capables de le conceptualiser. »

A noter que l'Aïn-Soph est le vocabulaire utilisé par la Kabbale pour appeler l'Inconnaissable, c'est-à-dire le Dieu Universel qui a engendré les galaxies et tout le cosmos visible à nos yeux ; et qui est situé en-dehors de toute notion d'espace et de temps, de toute notion pouvant même se rapporter à notre univers ; il est au-delà. Chez les hindous, le nom de cette exacte même description est Parabrahman. On retrouve les deux mêmes concepts dans ces deux systèmes. Ce Parabrahman est donc la source du Logos galactique dont nous sommes issus nous-mêmes comme étincelle ; il est « son Dieu » qu'il va chercher à rejoindre. Le Logos Galactique nous est accessible, car nous sommes une partie de lui, nous sommes lui ; le Père. Mais le Parabrahman lui est totalement hors de tout concept pour nous.

Toutefois je nuancerai un peu cette vision ; car en suivant la loi d'analogie qui montre qu'à chaque échelle, les choses se passent identiquement qu'à l'échelle supérieure ou inférieure ; on constate que nous sommes inclus dans le corps

terrestre dont l'esprit est le Logos planétaire ; qui lui-même est inclus dans le corps du système solaire dont l'esprit est le Logos solaire, qui lui-même est inclus dans le corps du bras de la galaxie dont l'esprit est le Logos galactique (d'un bras de la galaxie en fait selon les désignations indiquées par les serviteurs des anges). En toute logique d'analogie, le Logos galactique est inclus dans le corps de la galaxie toute entière qui devrait correspondre à un Logos (je l'appellerai Logos centrogalactique) ; et la galaxie toute entière est incluse dans le corps de l'univers entier, qui devrait correspondre à un Logos encore (que j'appellerai Logos universel). Ce Logos universel pourrait correspondre au Brahma des écritures védiques qui est l'esprit de l'œuf doré de l'univers circonscrit de la création ; l'œuf étant considéré comme l'univers-bulle d'expansion dans lequel toutes nos galaxies se trouvent. En effet comme tout ceci nous est encore accessible et que Brahman est le reflet de ce qui est perceptible de l'inconnaissable Parabrahman selon la tradition hindoue (ou Kabbalistique avec d'autres mots) on aurait alors l'analogie complète.

Donc il paraît logique d'ajouter ces intermédiaires avant d'en arriver au Parabrahman, à l'Inconnaissable qui est situé en-dehors de notre création spatiale.

Selon Saï baba, Parabrahman aurait créé des milliers de milliers de Brahman (donc d'univers bulles) ; et là aussi ça serait bien une logique analogique au niveau supérieur : chaque univers-bulle correspondant chacun à un Logos universel (ou Brahman) serait inclus dans le corps de Parabrahman qui est dans l'inconnaissable. En passant d'un univers-bulle à l'autre on change de concept même de tissu spatial et temporel ; à savoir que dans un autre univers bulle ce qui existe peut n'avoir aucun lien conceptuel avec la notion d'espace même que nous connaissons (ou tout peut être constitué du même genre d'espace mais avec des lois différentes ; à ce niveau à part des spéculations on ne peut rien faire d'autre). On est vraiment dans une description impossible.

Les serviteurs des Anges :

« Dans la Conscience unie, la distance n'existe pas. Elle est un leurre au même titre que le Temps. Elle est aussi une convention qu'il nous faut bien adopter afin de pouvoir communiquer de façon compréhensible dans l'espace mental qui nous est commun.

Soyez bien certains, à titre d'exemple, que ce qui se situe à cinq, dix, vingt ou cent années lumières de vous est également présent dans la cellule-souche de votre cœur subtil. Et lorsque je vous dis présent, j'englobe tout ce que ce mot véhicule de vastitude.

Etre présent sous-entend ici, non seulement la négation d'une distance physique, mais l'affirmation de l'apport possible d'une Connaissance et d'une Sagesse infinies dans l'instant absolu et immédiat.

La clef de ce que vous appelez les miracles n'est nulle par ailleurs que là! »

Tout est Un pour le Père. C'est déjà le cas actuellement pour nous, ce qui n'empêche pas en même temps d'avoir des existences paraissant distinctes même une fois réalisé et unifié, car les noyaux d'expériences restent chacun colorés de leurs acquis. Ils se partagent tous entre eux, formant l'expérience globale du Père (qui en quelque sorte comme un ordinateur géant mémorise les programmes distincts stockés en mémoire centrale, avec leur espace mémoire propre ; permettant à chacun d'exister apparemment séparément, mais en fait tout n'est qu'une suite d'informations à la suite dans la même mémoire centrale sans aucun séparateur interne : c'est l'information qui permet de créer la conservation des noyaux d'expériences tout en faisant en sorte que ceci soit une seule expérience globale qui est le cumul de toutes.

Les serviteurs des Anges :

« Cependant, il devient urgent de comprendre que la Puissance divine, quel que soit son degré de Réalisation solaire, n'est ni masculine ni féminine. Dans l'absolu, dire « Dieu le Père » ou « Dieu la Mère » est une invraisemblance, tout autant qu'un signe d'ignorance.

Dès lors qu'un maître ascensionné accède à l'androgynat, ainsi que cela a été mentionné, il serait absurde de s'imaginer que la Conscience qui rayonne au cœur d'une galaxie, soit d'une polarité plutôt que d'une autre. Seul l'esprit humain assujéti aux différents cycles de la vie –ou volontairement complice avec ceux-ci- parle du Divin en termes sexués. »

J'ai tenu à reporter ce propos pour que la notion de « Père » utilisée tout le long de ce document ne soit pas déformée et que le remplacement par « Mère » soit interchangeable à loisir.

Qui est exactement ce Logos galactique, ce « Père » ou cette « Mère » ? ce n'est pas tout à fait la conscience de toute la galaxie, amis d'une portion de la galaxie :

Les serviteurs des Anges :

« Qui est maintenant le Soleil central de notre galaxie, comprendre ici l'un des « bras » de notre galaxie, ce Père éternel dont l'émanation a rejoint la conscience de ce Christ qui s'est manifesté à travers la personnalité du Maître Jésus ?

Tout d'abord et encore une fois, il faut se demander si la question du Qui est appropriée. En effet... Ce Qui présuppose toujours, sur Terre, le singulier réductif, celui d'un être s'annonçant par un « Je » strictement individuel. Ici, nous parlons d'autre chose... Alors, n'en doutez-pas, l'origine et l'identité du Père, Logos et Soleil de la galaxie, se sont constituées analogiquement à celles du soleil d'un système planétaire.

Le soleil majeur d'une galaxie –son Dieu- est né de la fusion de tous les soleils –c'est-à-dire de tous les Christ- ayant eu en charge des systèmes planétaires, dans la Vague de Création précédente.

Paradoxalement, un Père est la résultante inévitable de l'Amour, de la Connaissance et de la Vision d'un grand nombre de Fils qui, eux-mêmes, sont les enfants les plus aboutis et affinis d'une multitude d'humanités et de formes de vie constamment en évolution. »

D'ailleurs on pourra se dire qu'il a bien du travail le Logos galactique, car si il vient intervenir comme ça a été le cas avec Jésus, pour aider le Logos solaire de notre système, il a autant à faire avec les 100 milliards d'autres étoiles et les planètes de chacune d'entre elle ; sans compter le travail d'ensemble de fonctionnement de tous les Logos solaire. A plus grande conscience encore plus grand travail. Celui qui voit le divin comme un grand dormeur fatigué qui se la coule douce est loin de la vérité : plus on devient grandiose dans l'échelle de la création, plus le travail effectué comme service pour s'occuper de toutes les formes de conscience émanées dont on est responsable est important ; même si bien sûr à chaque niveau le « travail » est délégué au niveau inférieur (le Logos solaire s'occupe de son système principalement, mais il a l'aide du Logos galactique par moments malgré tout) ; idem le Logos planétaire a délégué la vie qui évolue sur lui, même si il a l'aide du Logos solaire par moments, etc.

Il y en a certainement certains pour qui ces responsabilités de plus en plus grandes seraient impossibles à assumer ; il faut rassurer tout le monde, c'est normal car nous sommes à un stade si élémentaire que nous ne concevons pas ce que nous pouvons devenir (et que nous sommes déjà, qu'il ne reste qu'à se rappeler).

La sortie vers l'Inconnaissable : les trous noirs

Les serviteurs des Anges :

« Soyez-en conscients, Dieu Père-Mère, le soleil galactique de toutes nos attentes formulables, est Lui-même relié à une Puissance infiniment plus expansée que la Sienne.

Fort des milliards de milliards de nos vies au fil des Âges et des dimensions jaillies de Sa propre manifestation, Il est aspiré vers autre chose. Pour être plus précis, je dirais qu'Il se sait appelé à entrer en fusion avec les soleils centraux d'autres galaxies ou, si vous préférez, avec les autres Pères-Mères des univers voisins.

Il faut seulement pouvoir intégrer le fait que, dès l'instant où ceux-ci seront aptes à fusionner, Ils s'entraîneront dans leur ascension toute la Vague de Création qui leur est reliée...

Un Mariage cosmique d'une telle ampleur d'Amour s'opère dans l'athanor de ce que vous appelez un trou noir. Ce que vous concevez donc comme un incommensurable gouffre aspirateur d'énergie ou un obscur mangeur de galaxies est, en réalité, un inimaginable portail e Lumière amoureuse.

C'est le transformateur absolu dont se sert la spirale de l'Inconnaissable pour faire passer les Créations successives d'un stade à un autre.

Faites le point en vous... J'ai fréquemment utilisé la notion e Vagies de Création. En tant qu'Ondes de vie, celles-ci initialisent la naissance de nouveaux systèmes solaires résultant de la fusion des Maîtres ou des

Consciencés christiques et bouddhiques. Le fait de passer d'une vague de Création à une autre impose, en effet, le franchissement d'un seuil vibratoire témoignant d'une certaine maturation.

Lorsque ce seuil est atteint par un ensemble de soleils centraux et de leurs galaxies, leur somme fusionne pour être propulsée dans ce que nous pourrions appeler une « autre dimension », faute de disposer d'un terme plus adéquat. Entendons-nous bien... par dimension, nous ne faisons pas allusion ici à un autre état de la matière, comme, par exemple, l'éthérique. Nous parlons de dimensions dans l'ordre d'idée où sont conçus, entre autres, l'Espace et le Temps.

La Force qui préside à de telles mutations irréversibles et qui attire vers un état de Vie dont nous ne pouvons pas avoir la moindre idée est également assimilable à un soleil, autrement dit, à Dieu. Cependant, à un semblable niveau, nous ne pouvons plus employer d'autres termes que celui de l'Inconnaissable.

En vérité, nous sommes, maintenant là, en présence de l'Aïn-Soph des Kabbalistes, face au vertige absolu qu'il serait vain et incroyablement présomptueux de chercher à cerner. Ce que nous pourrions en imaginer ne serait pas même du domaine de l'esquisse ou de la caricature.

Un trou noir n'est guère plus que l'effet d'une pulsation de Son cœur, ou encore l'ombre par laquelle nous pouvons deviner Sa présence. Nous sommes là au sein d'un univers physique, métaphysique et mystique de l'ordre de l'Incommensurable. »

Le trou noir, et on sait qu'il en existe un gigantesque au centre de toutes les galaxies ; est donc la zone à faire transiter pour sortir de notre univers-bulle, et se retrouver dans l'univers de l'inconnaissable (le niveau supérieur de Dieu qui a créé tous les univers-bulle), dans une zone où l'espace lui-même n'existe pas, incompréhensible pour nous. De là l'évolution se poursuit: Les Logos galactiques fusionnés retournent incarner de nouveaux univers-bulles créés (car il ne se forme pas de nouvelles galaxies dans notre univers, elles se sont formées à la création de notre univers ; elles peuvent se mêler ensemble par attraction gravitationnelle et créer ainsi des associations, mais la véritable fusion de leur essence se fait non pas par ce procédé de cohabitation mais par fusion dans la zone hors espace et temps, au-delà du trou noir).

Donc pour se réincarner, les Logos fusionnés dans la zone de l'inconnaissable, doivent retourner occuper un corps de galaxies en formation dans un autre univers-bulle ; où, qui sait, espace et temps n'existent peut-être pas du tout sous les mêmes formes (ou peut-être que si) ; de toute façon ce serait des univers parallèles au nôtre et donc inaccessible. En effet là on serait dans le parallèle, non en terme de matière vibrant sur des plans différents, imbriqués dans le même espace ; mais dans des bulles d'univers différentes avec peut-être leurs propres lois de la création distinctes (n'oubliez pas que chaque changement d'une décimale de n'importe quelle valeur de constantes de physiques même à seulement la 50^{ème} décimale après la virgule provoque un changement complet de la face de la création de l'univers... on peut s'imaginer que puisque le Divin crée à chaque fois toutes les variantes d'expériences possibles pour explorer le maximum de lui-même, on aurait de grosses surprises si on pouvait percevoir des univers-bulles différents !)

On peut aussi imaginer que lorsque les Logos ont fusionné et re-fusionné en fin de leurs vies incalculablement longues à chaque fois, ils arrivent à un point de dévolution leur permettant de ne plus « descendre » s'incarner dans des univers-bulles et avancent au niveau suivant, devenant eux-mêmes des Dieux inconnaissables pendant que leur Père inconnaissable atteint lui un autre degré d'évolution encore moins compréhensible et plus inconnaissable. On voit très bien qu'à ce niveau là on est complètement dépassé.

Les serviteurs des Anges :

« En suivant toujours la loi de l'analogie, je puis vous enseigner que, dans le cosmos de votre corps, chaque chakra est comparable à un trou noir.

C'est un aspirateur et un souffleur d'énergie, une centrale de forces à travers laquelle le Divin respire ou, si vous préférez, invente la Vie et les idées qui peuplent celle-ci.

Lorsqu'un chakra se déploie, c'est une nouvelle facette de vous-même qui se met à palpiter, qui traduit puis explore le Vivant...

Par conséquent, lorsqu'un chakra « nouveau » fait éclater sa gangue et émet pour la première fois sa tonalité, c'est une véritable galaxie qui naît.

L'enfantement de ses mondes redéfinit inévitablement l'équilibre de l'univers, de votre univers intérieur. Tous vos systèmes solaires internes, tous vos organes et les planètes qui les composent jusque dans l'infiniment petit s'en trouvent alors affectés en étant invités à grandir. »

L'analogie était intéressante à mettre ici à la suite, je pense.

Vagues de vie, vagues de création

Les serviteurs des Anges :

« Ecoutez encore... Je voudrais maintenant attirer votre attention sur le fait que ce que j'ai appelé jusqu'à présent Vague de Création est bien différent de ce que je nommerai maintenant Vague de Vie.

En effet, un trou noir est la résultante d'une vague de Vie qui rappelle à elle l'une de ses vagues de Création... Pour mieux comprendre, transposons tout ceci dans votre monde en suivant encore une fois la loi de l'analogie.

Imaginez que vous soyez le concepteur d'un grand projet. Vous émettez son idée et celle-ci jaillit aussitôt de vous avec enthousiasme. Vous venez de donner naissance au souffle qui, dans l'ordre du Divin, correspond à une Vague de Vie.

Aussitôt que cette idée a germé en vous, vous ressentez, bien sûr, le besoin de la structurer. Vous allez donc, dans le même mouvement, faire émerger d'elle des « sous-idées » avec des « sections spécialisées », permettant à votre grand projet de départ de se développer harmonieusement et logiquement pour atteindre son but.

A l'échelle divine, vous viendrez alors de susciter des Vagues de Création au cœur desquelles des soleils centraux régiront des galaxies et ainsi de suite. Chaque idée qui jaillira de votre grand projet au cours de son élaboration ajoutera nécessairement une Vague de Création à la précédente. Elle se décomposera à l'infini en une série en chaîne d'autres idées ou formes de vie.

Ainsi donc, voyez-vous, toutes les vagues de Création issues de la même vague de Vie ne naissent pas nécessairement en « même temps » dans le champ de Conscience de l'Inconnaissable. Il en est de plus vieilles, donc de plus élaborées, de plus abouties que d'autres.

Une fois leur but atteint, c'est-à-dire leur fonction remplie, elles sont absorbées dans un trou noir qui les propulsera vers une autre dimension de l'Espace plus proche encore du Divin.

L'être qu'il réalise qu'il n'est, après tout, qu'une sous-sous-sous-sous-idée issue d'une Vague de Création qui, elle-même, n'est guère plus que l'un des éléments d'une Vague de Vie ou Projet de l'Inconnaissable perd inévitablement toute forme de prétention ou d'arrogance.

Il ne se désespère cependant pas, il ne se noie pas non plus dans une infinie solitude car il comprend que, malgré son éclatante insignifiance, le miracle de la Présence est constamment à l'œuvre en lui. Il sait qu'il est, en dépit de tout, potentiellement aussi vaste que les galaxies et qu'il est promis, d'une façon ou d'une autre, à des Epousailles cosmiques.

Lorsque, à l'aide de leurs télescopes à rayons X, vos astronomes assistent au travail de « siphonnage » d'un trou noir face à certaines galaxies, ils observent la fin d'une Vague de Création. En d'autres termes, ils contemplent le spectacle de clôture d'une idée divine antérieure à celle dont nous sommes tous présentement issus. »

Tout est suffisamment clair dans cet exposé pour ne pas avoir à en ajouter. Je dirai seulement que la notion de vagues de créations existe aussi dans les enseignements théosophiques là aussi.

FIN du document de synthèse